

■ Médiathèque

Les raisons de son succès.
Ses nouveaux projets

> 9



© DR

■ Quand l'école devient musée

Le musée du Louvre s'invite rue du Clos

> 2

■ Porte de Vincennes

Le périphérique ne sera pas couvert

> 3

■ Prévention auprès des jeunes

L'efficace travail de l'association Feu-Vert

> 8

■ Parcours Alpha

Pour ceux qui sont en recherche de Dieu

> 12

■ Histoire

L'origine du nom des rues d'Avron et de Buzenval

> 14

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Février 2013 • n° 692 • 69^e année

1,70 €

Les « leçons de musique » et les « concerts-découverte » n'ont plus lieu à la Mairie

Jean-François Zygel Un enfant du 20^e

Les raisons de son attachement au 20^e, sa carrière passée et actuelle > Page 7



Jean-François Zygel en concert à la salle Gaveau

© CHARLY MANDON

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 012 ETTC/min.



Carnet

Décès

Le 15 décembre 2012 est décédée à l'âge de 90 ans **Marie-Thérèse DURAND, née BRAUN**. Ses obsèques ont eu lieu le 21 décembre en l'église de Crosne (91) et l'inhumation dans 1^{er} caveau de famille au cimetière de Belleville. Ancienne collaboratrice de l'AMI elle était la belle-sœur de Jean Simon, notre fondateur. A toute la famille l'AMI adresse ses sincères condoléances. ■

Courrier des lecteurs

VIE DE CHÂTEAU : RECTIFICATION

Je me permets de signaler une erreur concernant le dossier relatif au château de Bagnolet. En effet c'est Françoise-Marie et non Marie-Françoise qui l'a fait bâtir. Elle n'est nullement la fille illégitime de Louis XIV et de Madame de Maintenon, mais celle de Madame de Montespan. D'abord M^{lle} de Blois, puis Duchesse de Chartres, et Duchesse d'Orléans. Madame de Maintenon n'a jamais eu d'enfant. Je pense que c'est elle que vous qualifiez de belle-mère ou alors Liselotte Princesse Palatine.

MARIKA GRAVANIS

N.D.L.R. Il s'agit bien d'une erreur de notre part dont nous nous excusons. Marie-Françoise de Bourbon, devenue duchesse d'Orléans, était bien la fille de Madame de Montespan et de Louis XIV. Elle était en froid avec sa belle-mère la princesse Palatine.

Quartier Saint Blaise

Quand l'école devient musée

Le musée du Louvre s'invite rue du Clos

Vous ne rêvez pas, le Louvre s'est invité à l'école de la rue du Clos. Quatre moulages en plâtre, copies d'œuvres d'art du Louvre, ayant pour thème : « Enfances », sont exposés pour toute l'année scolaire au sein du groupe scolaire.

- La Vierge à l'Enfant (en pierre) - seconde moitié du XII^e siècle, dans le préau de la Maternelle ;
- Nymphes et triton de Jean Goujon - en pierre - (actif entre 1540 et sa mort entre 1565 et 68), dans le hall d'entrée du Groupe Scolaire ;
- La Prudence qui serre dans ses bras ses attributs habituels, le serpent et le miroir, de Jacques Sarazin (en marbre) - Reliefs du monument du cœur de Louis XIII, dans le préau de la Maternelle ;

- Buste de Louise Brongniart (1772-1845) en terre cuite, sculpture nomade entre les deux écoles.

Les enfants peuvent les admirer et même les toucher.

En tant que DDEN (Déléguée Départementale de l'Education Nationale), pouvant rentrer dans l'école, je me suis permis d'aller interroger les Directrices du groupe scolaire.

Odile Geneste : Qui a eu l'initiative de cette exposition ?

V. Askienazy : Début juillet, la coordinatrice REP (Réseau Education Prioritaire), M^{me} Dulin, nous a proposé, à M^{me} Renaud, ancienne directrice de l'école élémentaire, et

moi-même, ce projet de partenariat avec le Louvre. Nous l'avons accepté avec joie et avons posé notre candidature pour accueillir les moulages, dans le cadre du projet intitulé « Le musée à l'école ». L'année dernière, c'est avec l'école maternelle de la rue Barbanègre, dans le 19^e arrondissement, que le Louvre a initié ce projet.

D'autres écoles peuvent-elles profiter de cette exposition ?

C'est un des objectifs de l'exposition : toutes les classes de la circonscription qui sont intéressées sont invitées à venir découvrir les moulages à l'école.

Comment réagissent les enfants ?

Les moulages suscitent des réactions très riches de la part des enfants. C'est le support idéal pour nos ateliers de langage et pour les activités liées aux arts visuels (modelage) et à l'histoire des arts. Ce projet s'inscrit complètement dans les programmes, dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle.

Le partenariat avec le Louvre intègre des visites-conférences et des ateliers au Louvre, financés par le RRS (Réseau Réussite Scolaire) pour trois classes sur le groupe scolaire, une en maternelle et deux en élémentaire.

Le but est d'amener les enseignants à visiter la galerie tactile^(*) avec leurs élèves, de manière autonome. En fin d'année scolaire, l'expérience sera restituée lors de la journée partenaire ; les travaux d'élèves seront exposés à l'école et



Buste de Louise Brongniart

en mezzanine du Louvre. Les parents seront invités et visiteront les collections.

Madame P. Weill, Directrice de l'école élémentaire, m'a fait part, également, de son point de vue.

L'arrivée des œuvres dans l'école permet une ouverture sur l'art à travers un projet fédérateur. Toute l'école est mobilisée pour un travail au Louvre : les enfants se rendent à la Galerie tactile et découvrent aussi les œuvres originales. C'est une chance inouïe d'avoir à disposition ces quatre moulages qui font maintenant partie de l'environnement des enfants.

Le professeur de dessin fait un travail partant d'un détail pour aboutir à une étude complète de l'œuvre réelle.

Le fait que cet événement se passe dans l'école crée du lien entre la Maternelle et l'Elémentaire. ■

*Galerie du Louvre, où les œuvres peuvent être touchées

ODILE GENESTE



Vierge et l'enfant : Sous la houlette de leur instituteur, les enfants admirent et commentent « la Vierge et l'Enfant » (statue du 12^e siècle)

LE TABLIER ROUGE
restauration dégustation cave à vins

40 rue de la Chine 75020 Paris
01 46 36 18 30
www.letablierrouge.com

Agence de voyage

103 rue Alexandre Dumas
75020 Paris
Tél. : 01 43 71 83 47
email : soleilpascher@gmail.com

Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ

118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

Optique St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com
6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

L'éclat

Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : bloud-akel@hotmail.fr

Copytoo.com

Imprimerie - Photocopie
Développement Photo - Photo d'identité
Papeterie - Faire-part - Poster
Transfert de K7 et film sur DVD

Lundi au Vendredi : 9h - 20h / Samedi : 10h - 19h
Dimanche sur rendez-vous
281, rue des Pyrénées 75020 Paris
Tél. : 09 60 39 86 99 - Fax : 01 43 49 13 42
Email : copytoo@orange.fr

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté!

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ? Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM



Porte de Vincennes

« Couvrez ce périphérique... Que nous ne saurions entendre »

« Réunion de restitution » des propositions de la Ville et des architectes sur le futur de la porte de Vincennes, projet à cheval sur le 12^e et le 20^e, ce 18 décembre en l'école Lamoricière dans le 12^e arrondissement, en présence d'Anne Hidalgo pour la Ville et de l'architecte Paul Chemetov. Plusieurs réunions de travail et de concertation avec les habitants, ainsi que de promenades in situ, ont ponctué l'année 2012, depuis que, lors de la réunion publique du 20 octobre 2011, les aménageurs ont annoncé que le périphérique ne pourrait pas être couvert. Malheureusement et malgré la mobilisation des Conseils de Quartier concernés des deux côtés du Cours de Vincennes pour ten-

ter d'infléchir cette décision, aucune modification sur ce point n'a pu être obtenue, pour des raisons à la fois techniques et financières. Les critères techniques sont pénalisants : normes de sécurité drastiques pour la portion qui serait couverte et trop peu de dénivelé entre la chaussée du périphérique et la surface au-dessus. Quant aux coûts ils seraient très importants et de plus principalement à charge de la Ville, ce qui dépasserait ses possibilités, car la Région serait moins partie prenante que pour la Porte des Lilas. On se doute de l'amère déception des riverains et également de la mobilisation politique des opposants côté 12^e, car la campagne

municipale a commencé, comme le fait remarquer Anne Hidalgo. **Réduire le bruit autrement** Un revêtement particulier du périphérique est en cours de test entre le pont de Lagny et le pont du Cours de Vincennes, avec des retours positifs en termes de baisse de décibels, selon l'agence Bruitparif, mais il reste à voir l'évolution dans la durée et selon l'usure. Réduire la vitesse de circulation de 10km/h est également une mesure générale en cours d'étude. Talus et merlons divers dévieront le bruit et des isolations spécifiques des façades d'immeubles viendront compléter le dispositif. Tout ceci est expliqué avec force schémas techniques et colorés.



Les problèmes de bruit ne concernent pas que la Porte de Vincennes, comme le rappelle Frédérique Calandra ; à la Porte de Bagnolet, dans le quartier Python-Duvernois, un endroit oublié des

GPRU, des habitants donnent directement sur le Périphérique et c'est sur le seul budget de la Ville que des travaux doivent être menés. ■

FRANÇOIS HUN

Demain un nouveau quartier, plus convivial, plus ouvert

Le projet d'aménagement du quartier de la Porte de Vincennes se précise ; c'est ainsi que la passerelle qui relie à St Mandé sera élargie pour permettre le passage des vélos et des piétons ; le gymnase sur le périphérique sera ouvert des deux côtés de la rive ; les squares seront spécialisés : La Paix pour les 12 à 18 ans, Cristino

Garcia pour les familles, Delaporte pour la détente et la méditation, Carnot pour la découverte et les senteurs florales. Si 698 arbres seront maintenus, 157 seront supprimés et 220 autres plantés, et les talus passeront de 12 000 à 14 000 m². Des commerçants de proximité, des installations pour des entreprises du secteur tertiaire, des

équipements sportifs, des logements pour étudiants et jeunes travailleurs permettront de faire croître la mixité sociale du quartier. Le mail central, aménagé en « boulevard des arts », ouvrira le quartier et Paris vers la banlieue. Un bémol dans ce tableau idyllique : la station service sur le périphérique ne pourra être sup-

primée et sera toujours alimentée depuis la surface. **Le phasage prévisionnel pour la mise en œuvre** Le premier semestre de l'année 2013 sera consacré à l'information du public autour du projet et à la réalisation des études d'impact. Les deux trimestres suivants, consacrés à l'aspect juridique et

règlementaire, avec la constitution de la ZAC et les déclarations de projet et mises en conformité au PLU, se concluront par une délibération en Conseil de Paris début 2015. Les travaux pourront alors commencer. D'ici là de l'eau coulera encore sous les ponts et des voitures circuleront encore sur le périphérique... ■

F.H.

200^e prestation et dernière de Bertrand Delanoë

Pour son dernier compte-rendu de mandat le Maire de Paris avait choisi de traiter d'un thème général, à savoir le Grand Paris, et n'a évoqué aucune question touchant directement les habitants du 20^e, qui n'étaient guère nombreux. Ce compte rendu s'est tenu sur les gradins du cirque électrique de la nouvelle place au-dessus du périphérique à la Porte des Lilas. L'endroit était stratégique, choisi par rapport au thème de la réunion « Le Grand Paris », un endroit qui fait le lien avec la proche banlieue et que d'aucuns aimeraient voir comme le nouveau centre d'un Est Parisien élargi en pleine mutation. Patrick Braouzec, président de Plaine Commune, était venu comme grand témoin dire sa vision du Grand Paris et ses remerciements au maire de Paris



d'avoir pu travailler d'égal à égal, malgré les réticences et les craintes qu'il avait à l'origine du processus d'être « englouti » dans Paris. L'adjoint au Grand Paris, Pierre Mansat, élu du 20^e, a répondu aux questions pratiques de l'assistance sur les prérogatives

dévolues au Grand Paris, ses limites territoriales et à son mode de gouvernance. Et bien sûr cette réunion a été chargée d'émotions puisque c'était le dernier compte-rendu de mandat de Bertrand Delanoë. ■

FRANÇOIS HEN

Edicule RATP de la Porte des Lilas*

Le bâtiment de la Porte des Lilas a été construit par Charles Permet (1861-1928) en 1920, en même temps que les stations Pelleport et Saint Fargeau sur la ligne 3bis. Elles sont composées d'une voûte en béton cintré terminée par un acrotère. L'ensemble est entouré d'une marquise en béton armé moulures et décorée de mosaïques, corniches et entablement décorés. Les mosaïques des piliers et des sous-faces des marquises sont remarquables. Le bâtiment de la porte des Lilas est composé en plus d'une halle couverte : il s'agit d'un bâtiment long surmonté d'une toiture cintrée en béton armé avec des pavés de verre.

La rénovation du bâtiment de la Porte des Lilas

Le projet actuel est de transformer l'accès principal du métro en un

bâtiment attractif avec mise en valeur de ses qualités patrimoniales. Le bâtiment doit retrouver son aspect d'origine tout en étant fonctionnel par rapport à l'évolution des transports et du quartier et aussi par rapport à la maintenance, et être ouvert sur le boulevard Mortier, centre de gravité du pôle de transports en commun, ainsi que sur la verdure du square Variot. Rénover un bâtiment presque centenaire exige des moyens financiers énormes : le devis initial présenté le 4 février 2005 s'élevait à 434 500 €. Les travaux débutent courant 2013. ■

* Information publiée dans le bulletin de l'ASEPL (Association pour la Sauvegarde de l'Environnement de la Porte des Lilas)



Street art*

Fred Le Chevalier ne graphe pas, il colle

Depuis un peu plus de deux ans, les collages singuliers de Fred Le Chevalier investissent les rues. Avec ses personnages doux et graves à la fois, à mi-chemin entre enfance et âge adulte, qui sont empreints d'une grâce mélancolique, Fred Le Chevalier a un style très facilement identifiable. Ses petits êtres aux traits fins et délicats, noir et blanc ponctué d'une touche de couleur, parfois accompagnés d'un fragment de prose sibylline, n'appartiennent qu'à lui.

L'anecdote concernant son nom d'artiste est assez jolie. Alors qu'il était étudiant, il gardait un enfant auquel il racontait histoires et contes de son invention y mêlant les membres de la famille affublés de surnoms facétieux comme papa le cochon. Il se réserva celui de Fred le Chevalier, personnage héroïque et maladroit. Plus tard, en choisissant ce pseudonyme, il y met une bonne dose d'autodérision en y voyant notamment une référence à Don Quichotte, autoproclamé chevalier, se battant contre des moulins, romantique gauche, doux naïf et rêveur altruiste.



Rue de Bagnolet, juste avant le chemin de fer de la petite ceinture, sur un très joli fond vert « La nuit, c'est pour les rois ».

Un monde bienveillant de personnages romantiques

Car le chevalier est romantique ainsi que ses personnages qui parlent souvent d'amour. Pour l'artiste, il s'agit de transmettre une émotion mais il laisse au spectateur la libre interprétation de ses créations.

Fred le Chevalier dessine sur des carnets, scanne ses croquis, les agrandit, les imprime puis appose des touches de couleur à la main. Ensuite, il part en promenade. Equipé de colle, de pinceaux divers

et chargé de ses dessins enroulés, il officie deux ou trois fois par semaine, tôt le matin, en pleine lumière, procédant à la conquête d'un mur intéressant qui raconte déjà une histoire.

Fred est un artiste urbain qui respecte le support sur lequel il travaille. Il choisit de travailler sur des espaces où ses collages ne gêneront personne, où ils apporteront une proposition esthétique nouvelle... ».

Un art particulièrement éphémère

Les collages de Fred Le Chevalier disparaissent très vite : un jour, deux jours, rarement plus... Décollage et déchirage, ils se volatilisent en quelques secondes, ne laissant aucune trace de leur passage. On ne peut souhaiter plus éphémère et moins dégradant !

Si vous habitez le 20^e, vous avez forcément croisé ces silhouettes à Ménilmontant ou à Belleville ou même un peu plus loin dans le 11^e. Essayez de les voir car elles réjouiront le cœur d'enfant qui sommeille en vous. ■

ANNE MARIE TILLOY,
D'APRÈS UN ARTICLE TROUVÉ
SUR INTERNET

* Art de rue

Son territoire

Fred Le Chevalier a collé dans tout le 20^e et un peu dans le 11^e :
Rue des Rigoles
Place de Ménilmontant
Rue Lesage
Rue de Tourtille
Rue de Belleville
Place Victor Letalle
Rue J.B. Dumay
Rue Dénoyez
Rue des Amandiers
Place Maurice Chevalier
Rue de Bagnolet



Quand un élément lui plaît particulièrement, il n'hésite pas à le répéter. Ici à l'angle de la rue Pixéricourt et de la rue de Ménilmontant, l'effet de roulade, obtenu avec la répétition d'un seul élément collé, est particulièrement réussi dans ce coin de rue qui est en pente !

Amandiers-Ménilmontant Dernière réunion du Conseil de quartier de l'année 2012



Participants à la réunion du Conseil de quartier

Le conseil de quartier des Amandiers- Ménilmontant a tenu sa dernière réunion pour l'année 2012, le 17 décembre dernier, dans les locaux de l'ESAT 12 Rue Delaître.

Devant une dizaine de personnes, Viviane Condat et Djamilia Hichour ont animé cette réunion qui avait pour thème : le Bilan des actions et le planning des prochaines réunions.

En préambule, Viviane Condat fait part aux participants de sa décision de cesser d'animer les réunions de quartier dès 2013. Elle passera le relais lors de la réunion du 27 janvier.

Le bilan

39 conseillers avaient été désignés il y a trois ans. Et trois commissions étaient censées travailler avec les habitants sur les animations, l'urbanisme et la jeunesse. Seules Viviane Condat et Djamilia Hichour se sont investies dans leur mission. Faute de par-

ticipation, les réunions se sont faites rares. Deux (dont celle du 17 décembre) seulement en 2012 ! Avec 5000€ en budget de fonctionnement et 15000€ en investissement, la Commission Animations a réussi néanmoins à travailler avec les associations. Seul bémol (mais de taille) : toutes les factures sont payées par la municipalité ; c'est la règle de fonctionnement. Du coup six mois après leur envoi pour paiement, certaines ne sont pas encore payées aux associations qui pestent et on les comprend !

Le planning des réunions 2013

6 réunions mensuelles sont programmées pour le 1^{er} semestre. Elles auront lieu le 23 janvier, 27 février, 27 mars, 24 avril, 22 mai et 26 juin. De 18h à 20h30 à « 20^e Chaise » 38 Rue des Amandiers. Les habitants seront les bienvenus.

JEAN-MICHEL ORLOWSKI

AU BON CHASSEUR



Spécialiste
pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS

Près de la Poste
sur la place Gambetta

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT

SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24

22, rue Belgrand
75020 PARIS

www.pfdmi.com

☎ 01 43 49 23 33

deNeuville Chocolat Français

37 Cours de Vincennes
75020 PARIS

Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

RETOUCHERIE SURMELIN



TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNÉ
Retouches Tous vêtements
Réparations - Transformations
Hommes - Femmes - Enfants
Rideaux - Cuir - Fourrures

43, rue du Surmelin 75020 PARIS
Tél. : 01 40 30 03 60

ALEXI 20^e

Produits Grecs et Libanais

Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS

Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

Pour
votre publicité
dans l'Ami
du 20^e

Contactez
M. Langrenay
06 07 82 29 84



M. et Fils

Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

**Antonio
MARTINS**

GRUPE SCOLAIRE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE



École maternelle et élémentaire - Lycée professionnel

Formations proposées :
3^e Préparatoire aux formations professionnelles
CAP ECMS / Bac pro Commerce-Vente
Bac pro Gestion Administration
Bac pro Secrétariat - Comptabilité
Bac pro ASSP / Bac pro SPVL

31, rue Caulaincourt - 75018 - Tél. 01 46 06 03 08 / Fax : 01 42 59 41 28
Site : www.lycee-stjeandemontmartre.com

Maison FLORENTIN

ANTIQUITÉS Achats - Vente BROCANTES
Estimations gratuites
Achats de succession et tous débarras

Tél. 01 47 97 50 11 • Port. 06 81 76 24 41
13 rue Soleillet - 75020 PARIS



Le tramway et les femmes

Parmi les 26 nouvelles stations du tramway T3, 9 d'entre elles portent des noms de femmes, (plus ou moins connues du grand public). La plupart des autres stations portant des noms de lieu, les quelques noms d'hommes retenus sont très minoritaires. Dans le 20^e 3 stations portent des noms de femmes mais il n'y a pas un seul homme ! Curieuse illustration de ce que l'on nomme **la parité** très à la mode... mais non respectée ici et dans un sens peu habituel ! Il est vrai, soyons beau joueur, que très peu de stations de métro portent des noms de femmes ; mais tout de même le tramway c'est autrement plus prestigieux ! Evoquons brièvement ces femmes qui ont été choisies pour les stations du 20^e en partant du sud de la ligne :

Marie de Miribel (1872-1959)

Elle ne semble pas être très connue car, sur un plan du tramway paru dans un hebdomadaire à très fort

tirage, la station porte le nom de «Mairie de Miribel»... (une nouvelle commune dans le 20^e?) Fille d'un général chef d'Etat-major, elle vient en 1900 à Charonne pour une mission diocésaine, dans un quartier alors très misérable. Elle y reste et ouvre en 1907 un lieu d'accueil rue de la Croix Saint Simon avec service social, dispensaire et chapelle. Le dispensaire va devenir un hôpital qu'elle fait construire en 1912. En 1933, elle créera une école d'infirmières et d'assistantes sociales. Résistante pendant la guerre, (elle cachera 150 Canadiens) elle devient conseillère de Paris en 1944. Son engagement se poursuit et elle crée une fondation qui œuvre pour la petite enfance, l'action sociale, la santé, les personnes âgées. Sa modestie lui fera refuser la croix de guerre et la légion d'honneur. Elle est enterrée au cimetière de Charonne.

Séverine (1855-1929)

Née Caroline Rémy, elle devient écrivain et journaliste libertaire. Elle rencontre Jules Vallès en

1879 qui l'initie au socialisme et au journalisme. Patronne du «Cri du Peuple» elle écrit aussi des chroniques libertaires et pour la défense de l'émancipation des femmes.

Elle soutient Dreyfus, certains anarchistes et collabore à *l'Humanité* et adhérera pour un temps au parti communiste. Le peintre Renoir fit son portrait et un grand square porte son nom, boulevard Mortier, depuis 1932.

Adrienne Bolland (1895-1975)

A la mort de son père en 1909, elle décide de devenir pilote. Elle devient la première femme convoyeuse d'avion chez le constructeur Caudron en 1920 et la première à traverser la Manche depuis la France. Elle participe aux meetings aériens avec les as de la guerre de 14 et part à Buenos-Aires, avec deux avions en caisse, pour faire la propagande commerciale de la marque.

Avec un avion peu adapté pour la haute altitude, elle traverse la Cor-



Portrait de Séverine par Renoir

dillère des Andes, exploit remarquable où elle faillit perdre la vie. L'accueil au Chili fut triomphal mais en l'absence de l'ambassadeur de France qui avait cru à un canular !

De retour en France, elle bat des records de looping puis s'engage dans le combat du droit de vote pour les femmes avec d'autres pilotes comme Maryse Bastié et Hélène Boucher. Son engagement

politique lui vaut quelques ennuis et des sabotages sur son avion.

Résistante pendant la dernière guerre, elle sera décorée de la légion d'Honneur, puis enterrée dans le Loiret sans monument à son nom.

« Le Tramway roule enfin »

C'est en ces termes qu'une journaliste de *l'Ami* titrait son dernier article sur la construction du T3B qu'elle avait suivie avec passion et compétence. Le dimanche, lendemain de l'inauguration, vers 16h, j'ai voulu prendre le tramway pour comparer avec le «tram» de mon enfance et voir si la même « parité» que pour les stations, existait chez les conducteurs des motrices ? Après 20 minutes d'attente, une voix, féminine, a annoncé «*en raison d'un incident technique, le service est suspendu*» J'ai compris que ma présence de vieux «macho» n'était pas souhaitable : j'ai renoncé à prendre le «tramway de ces dames» ! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

L'ESAT Ménilmontant

Une structure sociale et solidaire en plein essor

L'aide par le travail au service de la déficience mentale et psychique

M^{me} Marcelle Oet-Vacher a créé, en 1966, un *externat médico-pédagogique* pour 50 adolescents et en 1970 un *Centre d'aide par le travail* pouvant accueillir 48 jeunes travailleurs déficients mentaux.

Aujourd'hui sa fille, Mme Viviane Condat, est Directrice Générale des Etablissements ESAT et CAJ Ménilmontant. Cet ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail), l'un des plus grands de la Capitale, accueille 153 adultes, en tant que passerelle de la pratique artistique et artisanale vers le milieu ordinaire. Le Centre d'Accueil de Jour (CAJ), ouvert en 1996, a une capacité d'accueil de 35 places équivalent temps plein.

Le recours à l'ESAT contribue à l'obligation d'emploi des travailleurs en situation de handicap

Pour les entreprises de plus de 20 salariés, la loi du 10 Juillet 1987 complétée de celle du 11 février 2005 rend obligatoire l'embauche de 6% de salariés en situation de handicap. La sous-traitance auprès des ESAT permet de réduire la contribution Agefiph ou FIPHFP par la récupération d'Unités bénéficiaires, dans le cadre de la démarche Responsabilité Sociale d'Entreprise.



Viviane Condat

Pôles d'activité de Ménilmontant

La spécificité de son pôle artistique devenu une référence dans le mouvement de l'art brut a permis de faire connaître les autres pôles : Services sur mesure, Conditionnement, Rénovation, Menuiserie, Objets souvenirs, Couture, Sculpture et céramique, Peinture sur soie.

Focus sur l'Atelier Couture

L'atelier couture est une véritable ruche où règne une gaité naturelle dans une ambiance de travail appliqué. Ici se réalisent des pièces à l'unité, en petite et

grande série dans de nombreux domaines (décoration, mode, bébé et enfants). Marquages, ravaudage, retouches sont à la disposition des entreprises comme des particuliers dans le respect des délais et un contrôle qualité à tous les échelons. Tout est très professionnel et d'un goût exquis.

Le café Championnet et la Vitrine des C.A.T.

Dans le 18^e arrondissement, 16 rue Georgette Agutte, a été installé un Café restaurant social et solidaire dépendant de l'ESAT Ménilmontant, offrant un espace galerie et lieu événementiel avec

possibilité de privatisation et location de salles de réunion et de séminaires.

Au même endroit, ouverte depuis 7 ans, la Vitrine des CAT, est une solution solidaire pour se procurer des coffrets cadeaux tout au long de l'année, ce qui permet d'associer une démarche solidaire avec les obligations légales. En effet pour chaque article commandé, des unités bénéficiaires réduisent ces obligations jusqu'à 50%.

L'intégration par la culture

Dans un lieu prestigieux (aux Cordeliers), un projet d'exposition d'un art brut et singulier, dénommé EXIL, fruit du travail artistique de personnes en situation de handicap mental et psychique a vu le jour en 2012. Ce fut un succès qui va se prolonger par «ABSOLUMENT EXCENTRIQUE, l'art brut et singulier contemporain», qui sera présenté en septembre-octobre prochains dans les salons de l'Hôtel de Ville.

A une époque où les esprits chagrins ne cessent de mettre sur le devant de la scène la morosité ambiante économique et sociale, l'ESAT Ménilmontant obtient des résultats performants, dans une ambiance très professionnelle. Le visiteur ressort «enchanté» de son passage dans les diffé-

rents ateliers, témoins que l'on peut abattre des montagnes quand l'individu est au cœur du projet. ■

CHANTAL BIZOT



Robe d'enfant sur mannequin

Favorisez nos annonceurs



Un «martyr» de l'écologie habite le 20^e

Pierre-Emmanuel Neurohr

L'homme qui a défrayé la chronique en bloquant des Boeings interpelle les consciences sur le génocide écologique

Vous le croiserez peut-être dans un café place Gambetta, avec son ordinateur portable ou un énorme livre, Pierre-Emmanuel travaille énormément. Vous l'avez peut-être déjà vu dans les médias car son exploit n'est pas passé inaperçu. C'est pourtant avec simplicité qu'il explique son geste : «j'ai fait ce que j'avais à faire». Ce geste c'était de se poster devant un avion prêt à décoller sur les pistes de Roissy Charles de Gaulle afin de l'empêcher de partir par souci de justice et de sauvegarde de la planète.

L'AMI : Pourquoi avoir tenté de bloquer des avions, vous n'aviez aucune chance ?

Depuis trois ans je travaille à alerter sur le problème moral que pose l'usage des machines de destruction du climat que sont les avions. Au départ un petit groupe a manifesté régulièrement dans les aéroports mais il fallait passer à une action plus forte, plus proportionnée à l'enjeu et à la gravité du sujet. Durant la guerre, sachant un train en partance pour les camps, il fallait s'interposer : c'est ce que je fais aujourd'hui. Aujourd'hui, je suis pris plus au sérieux, j'ai des soutiens et la terminologie de génocide à propos de l'action de modifier le climat commence à être reprise.

L'AMI : Que reprochez-vous exactement aux avions ?

C'est le mode de transport le plus émissif par personne. Les scientifiques s'accordent aujourd'hui à considérer que, pour que le climat

ne se réchauffe pas au-dessus de 2°C (ce qui amènerait des bouleversements colossaux de l'ordre de la dernière glaciation mais dans l'autre sens), chaque être humain ne devrait pas émettre plus de 1,5 tonnes de CO2 par an. Actuellement c'est ce qu'une personne émet lors d'un seul trajet transatlantique, cela signifie que pour être équitable, il ne faudrait plus consommer rien d'autre pour le chauffage, la nourriture, les habits etc. Ces trajets hypothèquent tous nos autres efforts quotidiens comme prendre les transports en commun ou isoler nos logements.

L'AMI : Après votre première arrestation vous avez recommencé quatre fois et cela vous a valu deux mois de prison, comment avez-vous vécu cette épreuve ?

Déjà la garde à vue à Bobigny a été très dure. Ensuite je me suis retrouvé à la Santé. La prison,



Pierre-Emmanuel Neurohr

c'est un enfer de violence physique et verbale. A quatre dans une cellule de 10 mètres carrés on passe toute sa journée sur son lit superposé. Heureusement, au bout d'un mois et demi, après 10 jours de grève de la faim intégrale, j'ai été transféré dans une cellule individuelle, c'était une première libération, suivie une semaine après, de ma véritable sortie.

L'AMI : Pourquoi utilisez-vous si souvent ce terme si chargé de « génocide » ?

Parce que nous ne sommes pas égaux face au dérèglement clima-

tique. Seuls 15% des habitants de la terre prennent l'avion alors que les conséquences de cet acte sont graves. Cette désinvolture pèse lourdement sur les populations qui n'ont pas contribué à la catastrophe. L'influence du réchauffement de la mer sur la famine de 2010 dans la corne de l'Afrique a été prouvée, il est également prévu que 80% de riz vietnamien sera impossible à produire d'ici 2100, de quoi vivra ce peuple ?

L'AMI : Attendez-vous une prise de position particulière des autorités religieuses qui invoquent la morale ?

Oui, c'est bien de morale qu'il s'agit. Mais je n'attends pas plus d'une Eglise que de quiconque capable de ressentir, naturellement, de la compassion pour un frère victime d'injustice. ■

Laura Morosini



Pierre-Emmanuel Neurohr arrêtant un airbus

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne



Frères des Ecoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Classes

bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris

Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

Boulangerie - Pâtisserie LEVERT

Sandwichs Cruautés
Gâteaux Anniversaires

6, Rue Levert - 75020 Paris - 01 40 06 09 02

RESTER AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.

Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
TEL. 01 48 07 08 07
adhap75@adhapservices.eu

Adhap Services® Agencement qualité professionnelle en présence d'un professionnel en charge de vous.

N.D.L Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclat - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatnd@magic.fr

Jacques Fabrice

Chaussures

Hommes, Femmes, Enfants

Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS

Tél. : 01 46 36 01 90

SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

PFG
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr

7j/7
24h/24

POMPES FUNÉRAIRES GÉNÉRALES

OGF - SA au capital de 40 904 285€ - Siège social 31, rue de Canteleu 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

93 rue des Haies

Foyer de vie Camille Claudel

Ouvert en mai 2011, le foyer de vie Camille Claudel, ainsi baptisé en mémoire de cette grande sculptrice qui a terminé sa vie dans un asile psychiatrique, est un établissement du groupe SOS qui accueille pendant une durée variable déterminée par la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées) des adultes de 18 à 60 ans au sortir de leur hospitalisation.

L'objectif de ce centre qui peut héberger 29 personnes est de faire en sorte, grâce à l'accompagnement individuel et aux activités qu'il propose, de les remettre sur les rails autonome.

Des activités très diverses

La palette des activités est très riche : sport, yoga, cours de cuisine, sorties (piscine, cinéma, balades urbaines, notamment lors de la tenue du marché Place de la Réunion).

Les personnes accueillies bénéficient de plusieurs espaces communs : salle à manger, salles d'activités, qui permettent de mener sans stress des activités collectives. Une salle d'exposition ouverte sur la rue permettra d'exposer leurs réalisations et, bientôt sans doute, avec le concours d'artistes du quartier.

Bien sûr la santé des résidents est suivie avec attention. Mais le plus important est l'accompagnement individuel et collectif ; chacun est suivi par un éducateur référent tout au long de son séjour. Et comme le dit Marie-Anne Bergeon, Chef de service : «Le foyer est un lieu d'écoute et de soutien pour des gens qui ne sont pas écoutés, voire dépréciés.»

Plus de 20 personnes à leur service

L'équipe du foyer comprend plus

de 20 personnes, dont 10 aides médico-pédagogiques.

C'est le Département de Paris qui assure le financement, les résidents devant reverser 70% de l'AAH (Allocation Adultes Handicapés) qu'ils perçoivent.

Il n'existe qu'un autre foyer de ce genre dans Paris.

Les résidents sont tous de Paris, dont beaucoup du 20^e. Quant ils quittent le foyer, c'est pour rejoindre leurs proches, aller dans un autre foyer ou malheureusement être réhospitalisés.

En conclusion Marie-Anne Bergeon et son équipe veulent redonner à ces personnes la part de citoyenneté et l'autonomie qu'ils ont souvent perdues lors des nombreuses années de vie en institution hospitalière. ■

* Maison Départementale des Personnes Handicapées

BERNARD MAINCENT



Jean-François Zygel, un enfant du 20^e

Le plus populaire des musiciens français nous dit son attachement au 20^e dont il est issu.

Jean-François Zygel a bien voulu recevoir *L'Ami* et a consacré à ses deux journalistes deux grandes heures. Nous l'en remercions vivement.

L'Ami : Jean-François Zygel, vous êtes très attaché au 20^e. D'où vient cet attachement ?

Jean-François Zygel : De mes origines familiales. Mes quatre grands-parents étaient des juifs polonais, qui ont fui la Pologne dans les années 30 pour se fixer dans le 20^e. Mes grands-parents paternels ont habité jusqu'à leur mort dans la célèbre cité du « 140 » (rue de Ménilmontant), vivant jusqu'à neuf personnes dans un appartement de seulement 3 pièces !

L'un des mes grands-pères était ouvrier chez Peugeot, l'autre chiffonnier et récupérateur de métaux. Mes parents se sont mariés à la fin des années 50 dans la salle des mariages de la mairie du 20^e... sans imaginer que quarante ans plus tard leur fils unique y donnerait régulièrement des concerts et des leçons de musique !

L'Ami : Comment en êtes-vous venu à « enseigner » la musique à la Mairie du 20^e ?

J.F.Z. : Lorsque j'étais professeur d'orchestration au conservatoire

d'Aubervilliers, j'ai imaginé de grandes séances populaires d'initiation à la musique classique. L'un de mes élèves, Joseph Zimet, m'a proposé quelques années plus tard de reprendre cette idée pour la mairie du 20^e. Le Maire, Michel Charzat, et son adjoint à la culture Jean-Michel Rosenfeld ont accueilli l'idée avec beaucoup d'enthousiasme, et c'est ainsi qu'ont commencé les *Leçons de musique*, très exactement en janvier 1997.

Il faut dire qu'au début c'était assez folklorique, avec une cinquantaine de personnes dans la salle, un vieux piano désaccordé et une chaîne hifi qu'il fallait rapporter à la fin de la journée à son propriétaire de l'autre côté de la place !

Mais le succès est rapidement venu, notamment grâce aux articles de Philippe de la Croix dans *Le Monde* et de Philip Meyer dans *Le Point*. Nous sommes passés à deux puis à trois séances dans la même journée. Malgré cela, de nombreuses personnes, venant parfois de loin, ne pouvaient entrer faute de place et la file d'attente allait parfois jusqu'à la place Gambetta. J'en profite pour rendre hommage au magnifique travail d'organisation et à l'implication de Mathias Richard puis d'Arielle Zajde.

Pour les dix ans de la *Leçon de musique*, Michel Charzat m'a proposé une carte blanche au théâtre de la Colline. J'ai alors imaginé un concert-spectacle assez insolite, mêlant la musique classique, le jazz, le cinéma muet, les arts du cirque, la poésie, la chanson et l'improvisation. Au milieu du concert, Michel Charzat m'a remis la médaille du 20^e arrondissement... peu de temps avant qu'une



© PHILIPPE GONTIER POUR LA MAISON DE DISQUE NAÏVE

alerte incendie ne se déclenche et que deux pompiers ne fassent irruption sur la scène devant une salle hilare, persuadée que cela faisait partie du spectacle !

L'Ami : Après dix ans vos leçons se sont transformées en « concerts-découverte »...

J.F.Z. : Après le concert au théâtre de la Colline, j'ai senti qu'il fallait passer à autre chose. J'ai voulu mettre la rencontre des musiques et l'improvisation au cœur de cette nouvelle série de concerts. Le répertoire est bien sûr très important pour moi, mais la musique classique ne doit pas être un musée. Elle doit être vivante, imaginative, et savoir innover. Comme je partage souvent la scène avec des musiciens de jazz ou de musiques du monde, j'ai voulu en faire profiter le

public du 20^e. Je suis très fier d'avoir réussi à faire venir dans l'arrondissement de grands solistes (jazz ou classique), et aussi d'avoir fait partager ma passion pour les instruments du monde.

L'Ami : Quels souvenirs gardez-vous de ces quinze années dans la mairie du 20^e ?

J.F.Z. : Cela a été une expérience unique, un partage musical sans cesse renouvelé. C'était un peu mon « laboratoire », le lieu où j'expérimentais de nouvelles formules... C'est aussi là que j'ai pu jouer pour la première fois avec des artistes que j'admirais. Et puis n'oublions pas que mes *Leçons de musique* à la Mairie du 20^e sont à l'origine de mon succès auprès du grand public. L'histoire en est simple. J'avais fondé une chorale d'amateurs, la Chorale

de La Villette. Une de mes choristes est venue un jour avec son amie réalisatrice, Marie-Christine Gambart, qui a tourné huit de ces leçons à la mairie. Peu de temps après celles-ci ont été diffusées sur la chaîne Mezzo, puis éditées en DVD chez Naïve. En 2006, cette série de DVD a obtenu les « Victoires de la Musique ». Jean-Baptiste Jouy, le directeur des programmes de France 2, m'a alors proposé de créer une émission estivale de musique classique. C'est ainsi qu'est née *La Boîte à musique*, suivie, peu de temps après, sur France 5, par *Les Clefs de l'orchestre*.

L'Ami : Pour en revenir au 20^e, pourquoi l'avez-vous quitté, puisque vous y étiez si attaché ?

J.F.Z. : Manifestement, la Mairie du 20^e ne tenait pas à ce que je continue. Il faut dire que ces dernières années l'ambiance et les conditions s'étaient dégradées. Quand on est dans une démarche associative, il faut que chacun fasse preuve de réelle bonne volonté. Là, j'ai senti que le désir que cela marche s'essouffait. Je n'ai pas voulu me maintenir coûte que coûte. Aujourd'hui, je continue salle Gaveau à faire ce que je faisais à la Mairie du 20^e : inventer de nouvelles formes de concerts.

L'Ami : Pensez-vous revenir parmi nous ?

La salle Gaveau est magnifique, sans doute la plus belle acoustique de Paris. Mais le 20^e reste mon village. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
COLETTE MOINE
ET BERNARD MAINCENT

Trois chantiers de logements à Ménilmontant

En finition



Passage de la Duée, les petits immeubles en brique se terminent mais le passage piéton, si apprécié des habitants du quartier, n'est pas encore ouvert.

En cours



Rue de Ménilmontant, sur un terrain contiguë au jardin du Carré de Baudoin, une résidence pour étudiants et une crèche de 66 places sont en cours de construction par Paris Habitat (voir dessin maquette).

En projet



Une demande de permis de construire a été déposée pour la construction de 42 logements sur 6 étages, à l'angle des rues Orfila (109) et Pelleport (69), au carrefour avec l'avenue Gambetta, le bâtiment actuel étant démolé.



Feu-Vert à Belleville

Un efficace travail de prévention auprès des jeunes

Pour mieux comprendre la situation des jeunes ou des enfants rencontrés dans les rues de l'arrondissement, il nous a paru important de donner une présentation concrète de ce qui est fait dans le 20^e en matière de prévention pour ces populations fragiles.

Diverses structures existent pour aider à affronter difficultés scolaires, éducatives et autres. Parmi ces organismes, nous avons obtenu l'accord de la direction parisienne de l'association Feu-Vert, présente dans le 20^e, pour être reçus par les responsables de deux implantations de cette fondation dans le nord 20^e : rue Jouye Rouve et rue Piat. Feu-Vert a l'agrément de l'administration chargée de la protection de l'enfance.

Rue Jouye-Rouve

Remontant la rue de Belleville, on trouve à gauche dans la rue Jouye Rouve le local de Feu-vert. Une jeune femme nous invite à pénétrer. La pièce est pleine de vie : autour d'un goûter, des garçons de 13/14 ans discutent avec cette éducatrice. Dans le feu de leurs échanges, ils ne remarquent même pas notre passage.

Adama Sene, responsable de l'implantation, et Emilie Mercelot, éducatrice, nous conduisent dans un café proche, pour un contact plus tranquille. Ils expliquent l'excitation des jeunes dans le local : ils préparent un tout prochain séjour à la neige. C'est un des aspects de l'action de Feu-Vert : organiser des activités conduisant les jeunes à se socialiser, à grandir ensemble. Ces jeunes-là en contribuant à la rénovation des peintures du local, ont financé une partie de leur séjour, qui devient leur projet. La charge des parents a été réduite à 25 euros par enfant.

A Belleville depuis 40 ans

Feu vert est depuis 40 ans implanté à Belleville, rappelle Adama Sene. Cette longue présence rend plus facile l'acceptation par les habitants et les jeunes.

En parallèle, l'appui de l'administration est capital pour bénéficier des subventions réduisant le coût demandé aux jeunes pour les animations. La prévention en direction des jeunes vise à aider leur insertion dans la société, en s'appuyant sur les familles, l'école et l'ensemble des structures locales. Les responsables rappellent justement le soutien reçu du Centre social du bas Belleville, en particulier du président Nicolas Obertin et de Nadine, chargée de l'accueil des familles.

Soutien scolaire, entreprises d'insertion, visites en prison

Le travail des cinq éducateurs de rue Jouye-Rouve concerne des enfants, des adolescents et des jeunes adultes. Parfois il s'agit de très jeunes : à la demande des écoles voisines, Tourtille et Ramponneau, Feu vert assure, une fois par semaine, un soutien scolaire personnalisé à certains enfants de CM2 en grande difficulté.

Mais les aléas scolaires concernent aussi des plus «grands». Il s'agit d'un recours proposé aux jeunes de plus de 16 ans, sortis de leur scolarité sans débouché professionnel évident. La poursuite d'études s'avère impossible pour trop d'entre eux. L'entrée en apprentissage est limitée par la rareté des chefs d'entreprises prêts à devenir maître d'apprentissage. Il faut ouvrir d'autres portes.

Une entreprise d'insertion, Info-Bat, est liée à la fondation Feu-Vert. Travaillant notamment avec Paris-Habitat, Info-bat emploie des jeunes dans des travaux de réhabilitation. C'est une première expérience concrète d'activité professionnelle. Pour certains, elle permet de poursuivre dans diverses branches du bâtiment ou même chez un bailleur social comme Paris-Habitat.

D'autres jeunes ont dérapé, et atterri à la case prison. Adama Sene évoque les visites en prison à des jeunes connus depuis longtemps. «Je sais que parfois, je viens le voir, et que c'est du pipeau. Mais on ne lâche pas l'affaire». «Avec certains, ajoute encore Adama, on y arrive, d'autres pas encore. Il faut un déclic. Dans le quartier nous ne les perdons pas de vue».

Les filles : information et dignité

Emilie Mercelot nous présente avec ferveur ce qu'elle accomplit avec les jeunes filles du quartier qui viennent au local. Elle évoque avec elles les questions d'hygiène de vie, de santé, de considération du corps et des rapports avec les garçons. Les nombreux documents à leur disposition sont moins prisés que les rencontres en confiance.

Pour celles qui ont des difficultés scolaires, en 4^e et 3^e, on les appuie, explique Emilie. Elles subissent une «orientation par défaut». Il n'y a pas de débouché. A 16 ans elles se sentent «poussées dehors». Feu vert les suit particulièrement. Le Centre social offre aussi des possibilités, mais rien n'est acquis.

Voyage au Sénégal

Pour nos deux interlocuteurs, l'opération la plus importante a été le voyage au Sénégal en décembre 2011. «Nous leur avons proposé, disent-ils, de se mobiliser pour un but commun. Un groupe de 10 jeunes de Belleville, 5 filles et 5 garçons a préparé ce projet pendant un an. Ils se sont engagés dans des activités rémunérées, en rénovant le centre social pour réduire le coût du voyage. L'aide de la Région a rendu l'aventure possible».

Ils ont été frappés par la maturité des jeunes de leur âge qui les ont accueillis dans la banlieue de Dakar. Quatre des membres du groupe sur 10 avaient leur origine en Afrique noire. Deux y étaient déjà allés. Un autre, né en France, a retrouvé à Dakar une



Les jeunes de Belleville au Sénégal. Travaux de réhabilitation de l'école du quartier Guedéra Waye.

sœur aînée qui n'avait pu rejoindre sa famille à Paris au titre du regroupement familial. Eux qui se sentent en difficulté scolaire ou économique en France, voient les jeunes au Sénégal affronter la vie dans des conditions incomparablement plus dures. Et ils se lient d'amitié avec eux.

Rue Piat : cinq éducateurs mandatés par l'aide sociale à l'enfance

Mathieu Ferin, chef de service éducatif, est responsable de l'implantation de Feu vert, 40 rue Piat. Il dispose d'une équipe de 5 éducateurs. Ils agissent comme mandatés par l'aide sociale à l'enfance. Une fois encore voilà précisée par ce responsable la notion de prévention de Feu vert : les contacts, la protection, voilà qui est fort différent d'une prévention qui se réduirait à une protection de la tranquillité publique. Matthieu Ferin insiste sur la libre adhésion des jeunes et des familles à ce qui leur est proposé. Il arrive cependant qu'un juge des enfants mandate un éducateur pour accompagner un jeune qui a été signalé par la police. Ici aussi, le responsable évoque les visites en prison : «nous avons des cartes de visiteurs de prison». Apparaît alors une autre dimension de la prévention, la prévention de la récidive.

Mais ce n'est pas le cadre normal d'intervention de Feu vert, qui est d'établir des rapports de confiance avec les jeunes qui viennent. «L'action auprès des jeunes se fait bien en amont» explique Mathieu Ferin.

Collège Françoise Dolto et Centre social Archipéla

«Nous travaillons beaucoup avec le collège Françoise Dolto. Nous

avons participé à une semaine d'intégration, avec le conseiller principal d'éducation et les professeurs» dit Mathieu Ferin. «De même avec le collège Jean-Baptiste Clément, nous sommes intervenus dans les classes de 4^e, au sujet des rapports entre garçons et filles». Les éducateurs sont aussi concernés par l'orientation des jeunes, et notamment lors de la recherche de stage en entreprise pour les 3^{es}.

Feu vert se coordonne avec le centre social Archipéla, dont il est voisin. Tous deux travaillent avec la mission locale d'insertion sociale et professionnelle, qui prend en charge les jeunes de 16 à 25 ans. Un jeune conseiller à l'insertion intervient au centre social du bas-Belleville. Pour résumer la philosophie de son travail, notre interlocuteur précise : «Nous dépendons de la protection de l'enfance et non de la prévention de la délinquance». Et il ajoute : «Même si notre travail va dans le même sens, la prévention n'est pas l'effet premier qui est recherché».

Prévention et non protection

«On nous appelle les éducateurs de rue, nous allons vers les jeunes. C'est un travail de fond, très long. On ne nous demande pas de faire dégager les jeunes qui se rassemblent dans les halls d'immeubles. Le travail de rue est très important».

Ce praticien des rencontres de rue avec les jeunes conclut notre parcours par son insistance sur la prévention envers les jeunes, qui est loin d'une protection contre les dérives de certains. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF





La Médiathèque Marguerite Duras

Un lieu d'échanges culturels vivant

Depuis l'été 2010, la Médiathèque du 20e, sise au 115 rue de Bagnolet, propose près de 90 000 livres, 20 000 CD et 15 000 DVD à la consultation d'un large public, tout en offrant de nombreuses activités culturelles variées.

L'Ami du 20e a demandé à sa responsable, Christine Péclard, Conservateur en chef, d'évoquer ces deux ans et demi d'activité. Récemment élue présidente du Groupe Ile-de-France de l'ABF (Association des Bibliothécaires de France), elle répond avec entrain à nos questions.

Quelle est votre appréciation d'ensemble de ces premières années d'existence ?

C'est un jugement d'ensemble positif que je me permettrai d'émettre, non sans quelques nuances.

«Marguerite Duras» est devenue la plus grande structure au sein du réseau des 56 bibliothèques de prêt de la Ville de Paris. Elle connaît un succès qui va croissant. Par exemple, nous prêtons un million de documents par an, ce qui est considérable. Parallèlement, nous sommes devenus un véritable centre culturel pour l'Est parisien : nous avons touché plus de 23 000 personnes en 2011 lors des actions culturelles et des accueils de groupes.

Comment analysez-vous les causes de ce succès ?

Tout d'abord, nous bénéficions d'une zone d'attractivité dense qui s'étend au-delà de l'arrondissement. Nous touchons pratiquement tous les types de public. Certains se révèlent des passionnés de lecture, d'autres découvrent nos films, nos postes multimédia ou simplement notre modeste cafétéria. Il s'agit d'un point d'entrée convivial ouvert sur la consultation de journaux, les «BD» ou nos espaces d'exposition. Le dimanche, nous atteignons un niveau de quasi-saturation.

Cette politique d'animation et de médiation populaires est le fruit du travail d'une équipe homogène et dynamique. Elle est ouverte, imaginative et pleine de talents.

Dans ce contexte exceptionnel, ne rencontrez-vous pas quelques difficultés ?

Evidemment, nous ne vivons pas sur un petit nuage. Nous faisons face à des problèmes d'ordre matériel, notre bâtiment est vaste et lumineux mais aussi «fragile». Le chauffer ou le climatiser a nécessité bien des mises au point. Nous devons veiller à son entretien et aussi à réaménager les marches de notre escalier central afin d'éviter les chutes (*la médiathèque va fermer du 28 janvier au 8 février 2013 pour effectuer ces travaux*). Concernant les actes d'incivilité observés à nos débuts, nous les avons maîtrisés en coopérant avec un collègue voisin d'où venaient



Vue d'ensemble de la Médiathèque.

quelques jeunes qui considéraient que la médiathèque n'était pas pour eux mais pour les riches. Nous sommes parvenus à les inclure progressivement. Permettez-moi de citer deux freins importants à nos travaux : le ralentissement de l'embauche par la Ville malgré l'existence de postes budgétaires et la modestie de notre budget dédié aux activités culturelles (hors charges de personnel) : 13 000 € par an, plus 1 500 € apportés par la mairie du 20e.

Au-delà de la politique de prêt, quelles sont les activités culturelles qui vous tiennent le plus à cœur ?

Les relations avec les structures scolaires et de la Petite enfance vont presque de soi. Celles avec des associations du quartier comme le Théâtre aux Mains nues ou la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs sont dans l'ordre des choses. Nos actions de sensibilisation auprès des assistantes maternelles qui sont souvent très isolées ou auprès des pensionnaires du grand EHPAD Debrousse nécessitent une approche spécifique que nous tentons d'inventer. Il en est de même pour l'accueil de patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou des déficients visuels à des séances de projections adaptées. Un mot sur notre partenariat dans le cadre du Dispositif de Socialisation et d'Apprentissage qui concerne de petits groupes de jeunes en déshérence. Les résultats constatés à l'issue d'ateliers comme la vidéo, la photo sont remarquables. Tout cela grâce un encadrement important et motivé. N'oublions pas notre point d'accueil des demandeurs d'emploi.

Dans votre volonté de faire vivre un centre culturel, ne concurrenz- vous pas les autres bibliothèques ou les structures «privées» ?

Avec nos collègues des bibliothèques, nous coopérons activement. Avec les structures privées, nous nouons des partenariats et travaillons ponctuellement ensemble. La médiathèque est énormément sollicitée et nous sommes contraints de faire des choix, parfois difficiles, lorsque nous organisons nos «festivals», prix littéraires, conférences ou projections de films. Consultez notre site Internet et vous découvrirez le foisonnement de nos offres.

En permanence, nous exposons des œuvres d'art, actuellement des photographies dites «pauvres», c'est-à-dire prises à l'aide d'appareils argentiques ou d'autres techniques archaïsantes et faisons

découvrir les résultats des fouilles menées par la Ville dans l'église voisine Saint-Germain de Charonne.

Quels sont vos projets pour 2013, vos nouvelles pistes, en particulier face à la montée de la numérisation ?

Tout d'abord, nous lancerons grâce à la présence d'une bibliothécaire-stagiaire une enquête sur les publics touchés afin de mieux affiner nos offres et ainsi de nous remettre en question si nécessaire. Nous nous interrogeons également sur le succès limité rencontré par notre Département de l'Est parisien dans lequel l'Ami du 20e occupe une place reconnue. Comment le rendre plus accessible ?

Un souhait maintenant : l'équipement de notre salle de spectacles de 150 places de gradins amovibles. Ce serait un grand plus technique.

Face à la montée de la numérisation sur bien des supports, nous restons sereins et l'accompagnons en tentant de jouer notre rôle de médiateur culturel. C'est en faisant de notre institution un lieu de rencontre, de convivialité et d'échanges que nous justifions son existence. Chacun vient chercher ici, quel que soit le support



Une vue des escaliers intérieurs dont le revêtement doit être changé en février.

privilegié, des conseillers, des spécialistes d'un domaine précis. C'est ce que nous essayons d'être. La fréquentation croissante observée et la réputation nationale et internationale de «Marguerite Duras» nous confirment dans nos choix et accentuent le niveau d'exigence auquel nous sommes confrontés. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR PIERRE PLANTADE

La Médiathèque Marguerite Duras, équipement culturel de la Ville de Paris, est sise 115 rue de Bagnolet 75020 Paris.
N° de téléphone : 01 55 25 49 10,
adresse électronique : mediatheque.marguerite-duras@paris.fr

Elle est ouverte, sauf périodes de congés, les mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 19 h, les mercredis de 10 h à 19 h, les samedis de 10 h à 18 h et les dimanches de 13 h à 18 h.

Fermeture exceptionnelle pour travaux du 28 janvier au 8 février.

La Petite Ceinture : un avenir sur les rails ? Lancement de la concertation avec les Parisiens et les habitants riverains

Dans son numéro de novembre, l'AMI a consacré un large dossier au devenir de la Petite Ceinture et avait annoncé une large concertation.

L'étude prospective préalable faite par l'APUR* (et téléchargeable sur le site de celle-ci) a examiné différentes possibilités d'évolution en fonction de l'endroit et de l'environnement immédiat. Aux endroits où la Petite Ceinture fait doublon avec un autre mode de transport collectif, comme le tramway T3a (Sud), l'option promenade plantée et corridor écologique serait favorisée. Mais ailleurs, et le 20e pourrait être concerné, une option transport léger de type tramway ne serait pas écartée. Ainsi pourraient être reliés la nouvelle gare Rosa Parks (sur le T3B et en construction sur le RER E) et le cours de Vincennes, voire le quartier Bercy. Un site pour l'expression des habitants a été ouvert (<http://lapetiteceinture.jenparle.net>), des réunions thématiques ont eu lieu (le 28 janvier pour le 20e) et un séminaire d'échange à l'Hôtel de Ville conclura cette concertation, le 14 février. L'AMI en fera part. ■

FRANÇOIS HEN



Notre Dame de Lourdes

Fête de Notre Dame de Lourdes Neuvaine du 3 au 9 février

Durant 9 jours, la paroisse prépare la fête de Notre Dame de Lourdes du 11 février, en mémoire des apparitions de la Vierge Marie à une petite fille, Bernadette, dans un village des Pyrénées, le 11 février 1858. Marie a appelé les croyants à la prière, à la pénitence et à la conversion. De nombreuses bénédictions en invoquant Notre Dame de Lourdes ont été reçues jusqu'à ce jour : guérison diverses, conversions, grâces particulières. C'est l'occasion pour chacun de nous de nous confier à la Vierge Marie.



Bernadette Soubirous

Le programme de la neuvaine

Tous les jours : chapelet à 18h15 et messe solennelle à 19h (les dimanches 3 et 10 février messe à 10h30)
Dimanche 3 février : durant la messe de 10h30, Mgr Beau donnera le sacrement des malades.
Lundi 4 à 20h : enseignement.
Mardi 5 : les enfants du catéchisme animeront le chapelet.

Mercredi 6 à 20h : temps de louange et de prière.
Jeudi 7 à 16h : prière des frères animée par les membres du Foyer de Charité de Tressaint.
Vendredi 8 : laudes à 9h30. Chapelet en présence des jeunes de l'aumônerie.
Samedi 9 : laudes à 9h30. Messe de neuvaine à 11h45. A 15h30 prière des frères animée par le Foyer de Charité de Tressaint.

Et toute la nuit de samedi à dimanche, prière continue dans l'église (adoration, chapelet, litanie, heure sainte...).

Dimanche 10 : 9h45 : laudes. Puis après la messe de 10h30, départ pour Notre Dame de Paris en pèlerinage pour fêter les 850 ans de la Cathédrale.

Lundi 11 février : jour anniversaire des apparitions, 9h30 : laudes, puis toute l'après-midi à partir de 14h30, gestes de l'eau de Lourdes, le rocher de la grotte... La messe sera suivie de la procession aux flambeaux dans les rues. ■

Marie Germanos, correspondante de l'AMI pour la paroisse ND de Lourdes, a donné son témoignage de croyante sur une page de l'hebdomadaire Paris Notre Dame du 20 décembre. Chaque mois le journal du diocèse de Paris «publie, à l'occasion de l'année de la foi le portrait d'un laïc, dont le témoignage de foi s'articule avec un extrait du Credo.»

A Notre Dame du Rosaire des Lilas

Les cloches sont baptisées

Plutôt qu'un baptême, il s'agit en fait d'une bénédiction, mais Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis, a parlé dans son homélie d'un baptême, une métaphore très évidente, le dimanche 13 janvier, où l'évangile du jour évoquait le baptême de Jésus dans le Jourdain par Jean le Baptiste

Un son impressionnant dans le vaisseau de l'église

Il y avait trois cloches dans l'église pour cette cérémonie : Marie-Simonne, l'ancienne cloche bénite en 1911 et les deux nouvelles qui s'appellent respectivement Jeanne et Jean-Paul.

Jeanne, en souvenir de Jeanne Chardin, fondatrice de l'œuvre de la Sainte Famille, un patronage situé aux Lilas, 25 rue du Coq Français, immeuble dont la vente a permis de réaliser l'aménagement de l'église et la construction du centre pastoral.

Jean-Paul, en souvenir de Jean-Paul II, qui a institué les cinq mystères lumineux du Rosaire dans sa Lettre apostolique «Rosarium Virginis Mariae» : «Le Rosaire n'est rien d'autre que



La bénédiction des cloches qui a été accompagnée par de beaux chants, a été une cérémonie réjouissante pour la communauté paroissiale des Lilas.

contempler, avec Marie, le visage du Christ».

Une belle cérémonie où, dans la pompe simple d'un événement qui n'est pas courant, les parrains et marraines, le Curé et le Maire ont, après Mgr Delannoy, fait sonner des cloches qui ne rentreront en service que lorsque le Campanile, qui est en cours de construction, sera prêt pour les accueillir. ■

ANNE-MARIE TILLOY

Saint Jean Bosco

La communication numérique fait peau neuve

Que s'est-il passé le 24 janvier ? Au 75 rue Alexandre Dumas quelque chose d'important se préparait. L'équipe de rédaction de DBA (Don Bosco Aujourd'hui) et de la Maison de la communication sociale salésienne concoctait une surprise.



De gauche à droite : Vincent Grodziski, Jacques Rey, Catherine Sepulchre, Sébastien Robert, Hélène Boissière-Mabille

Durant le mois de novembre dernier, toute la famille salésienne s'était mobilisée pour accueillir les reliques de Don Bosco. L'événement, relayé par différents médias, a reçu un accueil très positif auprès de nombreuses personnes. L'équipe de rédaction de DBA et la Maison de la communication sociale ne voulaient pas en rester là.

Depuis une vingtaine d'années, cette Maison de la communication a ses bureaux au 75 rue Alexandre Dumas, à côté de l'église Saint Jean Bosco. A l'origine (en 1993) le Père Job Inisan, actuel curé de la paroisse, en était le responsable. Ces locaux ont été rénovés pour accueillir, en plus de la revue DBA et des Editions Don Bosco, une

nouvelle unité, l'Atelier Multi-Média, qui était à Marseille auparavant. L'ensemble forme aujourd'hui un ensemble appelé «Don Bosco Media» (www.donbosco.net)

Quoi de nouveau ?

La rénovation ne concerne pas seulement les locaux où travaillent cinq personnes : trois salésiens : Vincent Grodziski, Sébastien Robert, Jacques Rey; une salésienne : Catherine Sepulchre et une laïque : Hélène Boissière-Mabille. La grande innovation

concerne «le portail» de la famille salésienne (franco-belge) qui lui aussi change de peau. Il s'agit même d'une rénovation complète de ce site qui permettra d'accueillir notamment plus d'articles de fond et de vidéos. La mise en ligne s'est faite le jeudi 24 janvier en la fête de saint François de Sales, patron des journalistes. L'inauguration des locaux rénovés a eu lieu le mardi suivant.

Créer du lien sur Internet

Si nous constatons la disparition de vieux métiers, les technolo-

gies modernes en ont créé de nouveaux. Ainsi depuis le développement d'Internet, nous entendons parler de webmaster (tisserand - celui qui crée des liens - en français), d'infographiste, d'administrateur système, de développeur smartphone... La Famille salésienne n'est pas en reste. C'est pourquoi elle prend les moyens pour être présente sur Internet. Nombreux sont les «tisserands» en lien avec la Maison de la Communication à Paris. Le but recherché est de réfléchir sur le contenu et le langage virtuel utilisé de nos jours, d'imaginer le mode de présence de la famille salésienne sur

le monde numérique. De proposer aussi aux jeunes un «lieu» où ils pourront s'exprimer, être accueillis, s'informer et se former, et même prier et jouer !

Les tisserands ressentent aussi la nécessité de la formation (pour les éducateurs, les parents et les jeunes) en matière d'Internet et de facebook, car on y trouve le pire et le meilleur ! Nul doute qu'il s'agisse là d'une mission typiquement salésienne... ■

FRANÇOIS DARVOR

Rappel : Journées d'amitié les vendredi 1^{er}, samedi 2 et dimanche 3 février

Conférence de Jean-Christian Petitfils JESUS et HISTOIRE

Le jeudi 21 février à 20h30 - 75 rue Alexandre Dumas
Que sait-on de Jésus du point de vue historique ? Qui était-il vraiment ? Un prophète, un réformateur juif, le Messie attendu par Israël ? Pensait-il être le Fils de Dieu ? Que disent les dernières recherches bibliques et archéologiques sur l'homme de Nazareth ? Quelle chronologie adopter ?
Jean-Christian Petitfils, historien réputé, auteur d'un livre à succès sur «Jésus» (éditions Fayard), reconstitue le plus exactement possible la vie et le caractère du «Jésus de l'Histoire», le replaçant dans l'environnement religieux, culturel et politique de la Palestine de son temps. En historien rationnel, mais non rationaliste, il mène cette enquête qui allie connaissances scientifiques et ouvertures sur le mystère de la foi chrétienne. ■



Notre Dame de la Croix

Le Comité caritatif pour mieux servir en se connaissant les uns les autres

Dans l'esprit de Diaconia, une démarche qui encourage la transversalité dans les actions de service, divers groupes de la paroisse apprennent à mieux se connaître



© Cécile CROUGET

L'équipe du Comité caritatif

Le comité caritatif a été créé en 2004, il est composé d'une grande variété d'initiatives destinées au quartier. Une dizaine de groupes le compose. Ce soir sont présents Léon, Bouba et Mohamed, bénévoles à *La main de l'autre*, association qui distribue de la nourriture aux plus démunis (dont du pain récupéré dans les boulangeries) ; Magalie, soeur Thérèse-Agnès Guy et François sont bénévoles à *Marthe Marie Lazare et les autres*, groupe qui propose un soutien aux personnes d'origine étrangère confrontées à des difficultés de papiers ; Juliette et Andrée s'occupent de l'épicerie sociale *Magaliménil* et Marie-Christine donne des cours d'alphabétisation...mais ce soir c'est le *Secours catholique*, récemment installé rue de l'Ermitage, qui accueille et présente son activité et son état d'esprit.

Implantations et actions du Secours catholique

Pauline est une paroissienne qui aide le Secours catholique depuis 7 ans, également investie dans la catéchèse. Cécile et Olive, deux

permanentes, ont préparé une table d'accueil pour recevoir notre petit groupe. La rue de l'Ermitage n'est que l'une des 50 implantations du Secours catholique à Paris.

Les autres locaux dans le 20^e ou à proximité ont tous leur spécificité : rue des Rigoles sont accueillies des personnes en errance, rue Duclos (à Saint Blaise) est pratiqué l'accompagnement scolaire, rue Fessart est dédié à l'alphabétisation FLE (Français Langue Etrangère). Enfin le Secours catholique cherche à renforcer sa présence dans les paroisses, ainsi un accueil va être mis en place prochainement à Saint Gabriel et à Notre Dame de la Croix.

Rue de l'Ermitage

En entrant rue de l'Ermitage on est agréablement surpris par la décoration riante difficile à imaginer tant ce local est discret et austère vu de l'extérieur. Grâce à sa grande taille, ce lieu est dédié à des sessions collectives communes aux 11^e, 19^e et 20^e arrondissements : des personnes sou-

cieuses des questions de logement, de celles des familles et des femmes et des questions d'accès aux droits s'y rencontrent. De plus tous les quinze jours un groupe de paroles pratique une originale méthode inventée au Brésil. Deux actions s'adressent plus spécifiquement au quartier : une épicerie sociale et une activité informatique animée par un bénévole grâce à une salle dotée de 8 ordinateurs.

La suite de la soirée a permis d'exposer les nouveautés de la circulaire Valls sur la régularisation des personnes, avec ses flous et ses améliorations. Chacun a vécu un accompagnement de sans-papier et les conseils réciproques fusent et animent le débat. Cette première édition de rencontre du comité caritatif et d'une association s'avère un succès. Rendez-vous dans 3 mois.

Secours catholique : 2 bis rue de l'Ermitage - Ouverture au public les mardi et jeudi après-midi et un vendredi sur deux. ■

LAURA MOROSINI

Saint Jean Baptiste de Belleville

Les enfants fêtent la nouvelle année

Mardi 15 janvier, les enfants du KT étaient invités à se rassembler avec leurs parents autour de la crèche.

Chaque groupe a apporté le fruit des échanges du 1^{er} trimestre : photophores, maisons de paix, chants, réflexions sur des textes d'Évangile, prières d'action de grâce... Tout cela a été déposé à la crèche.

Les participants ont entendu les appels de Samuel et Jésus, enfants, au Temple de Jérusalem. Les jeunes Bellevillois ont ainsi pu mieux comprendre comment grandir en taille, en grâce et en sagesse. Après cette messe célébrée pour eux par le Père Eric Chang, les enfants, leurs parents et leurs catéchistes ont pu se retrouver autour d'un apéritif convivial. ■

ISABELLE CHURLAUD



Mgr Michel Pollien



Régine Combe recevant des mains de Mgr Pollien la médaille d'argent du mérite diocésain. C'était le 15 mai 2004 à Notre-Dame de la Croix. A cette occasion, Sœur Nelly Marie et Jean Vanballingham avaient également été décorés.

Mgr Michel Pollien est décédé le 15 janvier à la suite d'une longue maladie. Ses obsèques ont été célébrées le

samedi 19 janvier à Notre Dame. Mgr Pollien a été longtemps le vicaire général en charge de l'est de Paris. Les chrétiens du 20^e l'ont donc souvent vu parmi eux. ■

Saint Germain de Charonne

Bonne route, Père Stikkelbroeck !

Depuis douze ans vicaire au service de notre paroisse, le Père Stikkelbroeck quitte notre paroisse pour rejoindre les Pays-Bas, son pays natal, et goûter une retraite bien méritée parmi les frères de Saint-Augustin, l'ordre auquel il appartient.

En souriant, le Père Stikkelbroeck aime à se décrire comme un immigré de retour à la terre natale, découvrant un pays qui n'est plus celui qu'il avait quitté. Il est arrivé en France il y a cinquante-quatre ans et les Pays-Bas ont beaucoup changé en un demi-siècle.

Les paroissiens ne regardent pas s'éloigner sa haute silhouette empanachée d'une mèche blanche sans un pincement au cœur : sa présence chaleureuse nous était parfaitement naturelle, comme l'est celle d'un membre de la famille. Et pourtant le Père Stikkelbroeck n'a jamais cessé d'être en chemin.

Certains se souviennent d'une de ses paroles : «L'Église est un rassemblement de pécheurs en route vers le salut». Ainsi, pour lui, la religion ne se définit pas comme un état, une fin ou un club, mais comme une marche collective vers un but commun.

Paisiblement sans forcer le pas

Loin des certitudes et des anathèmes, son Église est semblable à la caravane qui s'avance et s'ac-



commode chaque jour de ce que le ciel a pourvu pour elle. Sans trop nous en rendre compte, nous avons marché à ses côtés, paisiblement, sans forcer le pas.

Avec ses yeux rieurs, son sourire espiègle, le Père Pierre a toujours l'air de se moquer gentiment des trop-pressés : la route est longue ! Ainsi, au rythme de la promenade, le Père Stikkelbroeck nous fait comprendre qu'il n'est pas indispensable de souffrir pour gagner le salut, que le plaisir rapproche les hommes et qu'il vaut mieux marcher ensemble qu'arriver seul en tête.

Nous poursuivrons notre route avec son souvenir dans le cœur, puisse-t-il de son côté emporter un peu de nous dans son baluchon.

Au revoir, Pierre ! ■

CHRISTOPHE PONCET



Carême : une proposition originale Un chemin sans viande, ni poisson

La démarche proposée est décrite dans un livret et un blog de réflexion, de spiritualité... et de recettes de cuisine... par les « Chrétiens Unis pour la Terre », un jeune mouvement qui allie foi et écologie.

A partir du mercredi des Cendres, le 13 février, et pendant tout le Carême est proposée aux particuliers, aux familles, aux paroisses et aux mouvements une démarche destinée à expérimenter « 40 jours de paix avec toute la Création ».

Rechercher une sobriété radicale

Cette invitation à vivre une forme de sobriété radicale s'adresse à toute

personne dans son milieu quotidien de vie, à l'imitation des bénédictins ou des orthodoxes qui la pratiquent depuis des siècles. Pour beaucoup le changement d'habitude peut être considérable, mais il offre une opportunité de changement, de conversion ou de transition (selon le vocabulaire de chacun) permettant d'impliquer le corps et l'esprit dans cette période où l'on se souvient des 40 jours de jeûne passés par Jésus dans le désert. Ce

sera l'occasion de (re)découvrir la prescription d'abstinence de l'Eglise (non consommation de viande), rendue brûlante par les enjeux écologiques d'aujourd'hui. Le livret proposé pour accompagner cette campagne rappelle comment les consommations de viande et de poisson ont explosé dans le monde et en France où l'on consomme cinq fois plus de viande qu'en 1800 et deux fois plus qu'il y a 50 ans ! Le poisson n'est pas en

reste étant donné qu'1/3 des espèces pêchées sont menacées d'extinction, comme le thon rouge, la morue, etc.

Ce livret amène à comprendre les conséquences majeures de cette surconsommation sur la perte de la diversité biologique, sur le dérèglement climatique et sur la souffrance des peuples qui le subissent. Enfin il nous interpelle sur les traitements dégradants subis par les animaux dans les élevages industriels dont ils sont majoritairement issus.

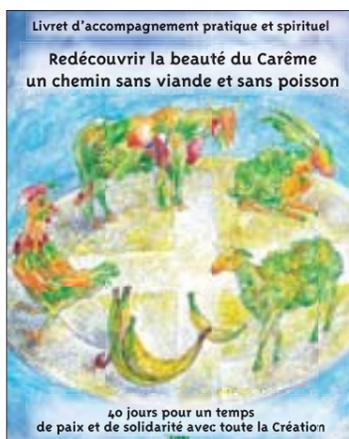
Rappel

À ce jour l'Eglise catholique demande aux fidèles de respecter le Carême par la prière, le jeûne et l'abstinence. Précisément :

- l'abstinence (pas de viande) les vendredis de Carême,
 - le jeûne le mercredi des Cendres et le vendredi saint
- Et elle met surtout l'accent sur le partage et la solidarité. ■

Qui sont les Chrétiens Unis pour la Terre ?

En 2011, une série de rencontres nationales autour de « Christianisme et Ecologie » a inspiré un groupe de chrétiens désireux de vivre ensemble leur engagement de foi sur l'écologie : une philosophe, un pasteur, ainsi que, à divers degrés, des organismes comme le Centre d'Etudes et de Recherche et d'Action Sociale, Chrétiens en Monde Rural, la Mission de France et Pax Christi France. Une première action a été organisée à l'occasion du Sommet pour la terre « Rio+20 » sous la forme d'un « **Jeûne pour la terre** » qui, durant trois jours, a rassemblé dix jeûneurs à l'église de Ménilmontant et a été soutenu par une centaine de personnes (individus, paroisses, communautés et monastères...). ■



Un engagement individuel ou collectif

Le livret propose divers textes « inspirants » issus des traditions catholiques (Mgr Stenger et un ermite bénédictin), protestante et orthodoxe. Un « texte d'engagement » permettra de garder présent dans son quotidien son engagement (pourquoi pas l'afficher sur son réfrigérateur ou sur un panneau en paroisse). En outre, durant ce temps de solidarité qu'est le carême,

il est proposé de faire don de la somme épargnée grâce à l'alimentation végétarienne à une association de son choix.

Renseignements pratiques :

Le livret du Carême 2013 « Redécouvrir la beauté du carême - un chemin sans viande et sans poisson » est disponible par téléchargement sur le blog www.chretiensunispourlaterre.org ou pour 3€ à la paroisse Notre Dame de la Croix... ■

Laura MOROSINI

Haut Ménilmontant Parcours Alpha à Notre Dame des Otages

Parcours Alpha ? Oui alpha, c'est la première lettre de l'alphabet grec, et donc faire un parcours alpha, ce peut être l'occasion de commencer une nouvelle expérience.

La vie moderne actuelle nous empêche souvent de prendre du recul sur notre vie, trop absorbés que nous sommes par nos soucis quotidiens ou par la situation économique actuelle. Et pourtant, ne pensez-vous pas qu'il est souhaitable de se détacher par moments de ces soucis pour aller se poser des questions telles que « Pour-

quoi vivre ? et vivre pourquoi ? ». Nous nous sommes quelquefois posé de telles questions mais les réponses n'ont pas été satisfaisantes pour nous. De telles interrogations sont en rapport avec des questions métaphysiques comme l'existence de Dieu, la vie après la mort, le jugement à la fin de notre vie, le mal, la solidarité avec ses semblables et bien d'autres. Pour ceux qui seraient intéressés par ces thématiques et qui aimeraient connaître les réponses apportées par les chrétiens, c'est le moment de frapper à la porte des parcours alpha.

Soirées conviviales autour d'un repas

Concrètement, un parcours alpha, c'est un ensemble de soirées conviviales autour d'un repas où les participants échangent autour d'un thème général, mais ancré dans les expériences de la vie quotidienne.

Il y a dix soirées (les mardis soir) qui ont lieu de janvier à avril (sauf pendant les vacances scolaires), dans les locaux de la paroisse Notre Dame des Otages, 81 rue Haxo, complétées par un week-end pour ceux qui le souhaitent. Les deux premières soirées

C'est pour qui ?

Ce parcours est ouvert à tous ceux intéressés par une telle démarche.

C'est quoi ?

Ce sont des repas pour parler de Dieu et de ses questions sur le sens de la vie. C'est une opportunité de découvrir ou redécouvrir les bases de la foi chrétienne dans une ambiance décontractée. Cela ne s'adresse pas aux seuls catholiques, mais aussi à ceux qui appartiennent ou qui ont côtoyé d'autres églises chrétiennes, ou tout simplement qui sont en recherche. Ces soirées sont gratuites ; une participation est demandée pour les repas.

Est-ce nouveau ?

Non, ce n'est pas une nouveauté, même si vient de s'ouvrir l'année de la foi. Environ 17 millions de personnes les ont déjà suivis dans 165 pays.

Un témoignage parmi d'autres :

« J'ai adoré l'ambiance simple et conviviale. Les échanges étaient paisibles et même drôles. On a pu parler de tout, en toute liberté, sans jamais être jugé (une jeune de 24 ans) ».

Pour toute information sur ces parcours organisés par cette association loi de 1901 : www.parcoursalpha.fr - Tél. : 06 81 47 52 57 - Père Marc Constantieux. ■

ont déjà eu lieu, mais il est tout à fait possible de prendre le par-

cours en cours de route. ■
JEAN-CLAUDE GALLAND

Nos frères coptes dans l'angoisse Pensons à nos frères chrétiens d'Egypte

Le 7 janvier, de nombreux Orthodoxes ont fêté Noël, ainsi que d'autres communautés chrétiennes orientales. Parmi celles-ci, la communauté copte mérite attention et inquiétude.

Si les musulmans vivent en toute tranquillité en Europe et aux Etats-Unis, il n'en n'est pas de

même pour les chrétiens en terre d'Islam, en particulier pour les coptes, chrétiens d'Egypte, l'une des églises originelles du christianisme.

A l'époque des Présidents Sadate et Moubarak, l'Egypte était officiellement laïque et les chrétiens participaient à la direction de l'Etat, y compris aux plus hauts

niveaux tels que le vice-Premier Ministre Boutros Boutros-Ghali. Il en était de même avec le chrétien Tarek Aziz en Irak.

Aujourd'hui, qu'en est-il ?

Les Chaldéens comme les Coptes sont contraints à la fuite, à l'exil ou à la disparition.

Le 20^e a la chance d'accueillir une

paroisse copte dont l'église, située 22 rue de l'Est, depuis son ouverture, ne désemplit jamais.

Manifestons sans hésitation notre soutien à cette communauté historique de la chrétienté au moment où son existence est menacée. ■

PASCAL MAS

En bref

Saint Gabriel : le samedi 9 février vers 16h30 : Pèlerinage à Notre Dame de Paris à l'occasion de son jubilé des 850 ans. Visite guidée durant 1h à 1h30. Vêpres à 17h45 et Eucharistie à 18h30 (de ce fait la messe de 18h à l'église est supprimée).

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien 6 01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43. 12 février de 18h30 à 20h15 au 15, rue Marsoulan Des paroles et des actes (Jérémie 13,1-11; 18,1-12...) avec le Rabbine Yeshayah Dalsace et le Pasteur Vincens Hubac ■



Urbanisme

Demandes de permis de construire

Déposées entre le 16 et le 30 novembre
BMO n° 3 du 11 janvier

1 au 7, av. de la Porte de Montreuil,

74 au 88, bd Davout,

2 au 14, rue Mendelssohn

Pét. : PARIS HABITAT OPH.

Création d'un passage à rez-de-chaussée sur cour par la démolition de 4 logements et installation d'abris pour le tri sélectif. Surface supprimée : 125 m² (îlots 03 - 04 - 5 et 6)

2 au 8, av. de la Porte de Montreuil,

66 au 72, bd Davout,

1 au 9, rue Charles et Robert

Pét. : PARIS HABITAT OPH.

Création d'un passage à rez-de-chaussée sur cour par la démolition de 2 logements et installation d'abris pour le tri sélectif (îlots 7 et 8). Surface supprimée : 51 m².

35, rue des Prairies, 16X, villa Stendhal
Réhabilitation avec changement de destination d'un bâtiment d'artisanat de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol en habitation (5 logements créés) et en bureau avec ravalement de l'ensemble et construction d'un bâtiment de 2 étages + mezzanine à usage d'habitation (3 logements créés) après démolition totale du bâtiment en fond de parcelle. Surface démolie : 155 m². Surface créée : 363 m².

134, bd Davout

Pét. : R.I.V.P.

Construction d'un bâtiment d'habitation (68 logements sociaux), d'équipement de la petite enfance, de locaux associatifs et de bureaux de 9 étages sur 2 niveaux de sous-sol sur rue après démolition du club house. Surface supprimée : 78 m². Surface créée : 5 199 m².

12 au 8, passage des Tourelles

Pét. VILLE DE PARIS - D.P.A.

Construction d'un bâtiment annexe de 2 étages à usage de salles de classe et de préau. Surface créée : 430 m².

Conférences de Carême à Notre Dame Nouvelle formule

Cette année les conférences développeront le thème : « Croire, une chance pour tous ». Elles seront données par le cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris et ses cinq vicaires généraux. Ensemble ils mettront en œuvre la mission d'annoncer l'Évangile à tous les hommes. Attentifs aux doutes et aux questions d'un monde où l'existence de Dieu n'a rien d'une évidence, ils partageront leur conviction que, dans un monde sécularisé, il est pertinent de croire et de croire en Jésus le Seigneur.

A la différence des années précédentes, les conférences ne seront pas suivies d'un débat. Mais, à l'issue de chacune, le cardinal Vingt-Trois conduira un temps de prière en méditant à partir de

la conférence entendue. La prière sera soutenue par l'adoration eucharistique et accompagnée par le chant de la Maîtrise et par l'orgue. Elle sera suivie par les Vêpres puis la Messe.

Dates, thèmes et orateurs

17 février : Croire, un don, une décision ? Mgr Bruno Lefevre Pontalis, vicaire général

24 février : Croire dans l'Église ? Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire

3 mars : Les chrétiens, lumière du monde ? Mgr Renauld de Dinechin, évêque auxiliaire

10 mars : Croire et douter : Mgr Michel Aupetit, vicaire général

17 mars : Dieu, une option ? Mgr Eric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire

Recette de Jeannette Crème renversée au caramel



C'est un dessert un peu délaissé mais facile à faire et qui plaît à tout le monde.

Préparation : Faire bouillir 1/2 litre de lait avec 100 g de sucre et un morceau de vanille. D'autre part, battre 3 œufs jusqu'à ce qu'ils moussent et y verser dessus, en plusieurs fois, le lait bouillant. Bien remuer et verser le tout dans un moule à charlotte ou un moule à manqué chemisé de caramel.

Cuisson :

Cuire au bain-marie au four (th 6 ou 180°) pendant environ 3/4 d'heure. Vérifier la cuisson avec la pointe d'un couteau qui doit revenir sèche. Laisser refroidir. Démouler sur une jatte. Délicieux avec une brioche ou des gâteaux secs. On peut doubler les proportions.

Vie



pratique

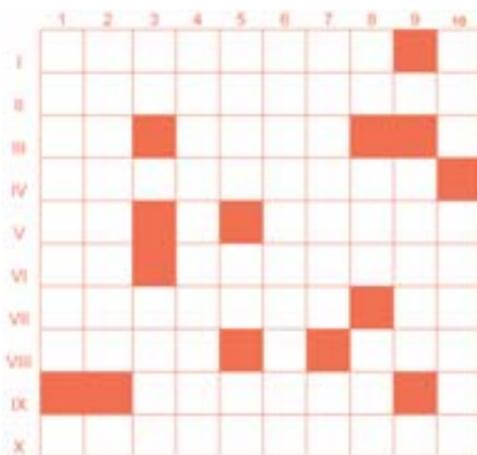
Les mots croisés de Raymond Potier n° 692

Horizontalement

I. Se formulent en début d'année. II. Espace. III. Négation - Le roi de la savane. IV. A déplorer en voiture. V. En fin de soirée - Rayé. VI. Peu d'eau - Fourche. VII. Pâturages - Pronom personnel. VIII. Fromage suisse - Poème. IX. Exprime. X. Remettrait sur son siège.

Verticalement

1. Qualifie le I horizontal. 2. Pas donnée. 3. Vieille note - Beaucoup. 4. Gaulois. 5. Mélodie vocale - Phonét. prénom masculin - Elle ruminait à l'envers. 6. Elle habite Abidjan. 7. Sièges de moto - Le chrome en chimie. 8. Phonét. sous l'épaule - poème chanté - prénom féminin. 9. Espion japonais. 10. Se jettent au tapis - N'éclaire plus.



Solutions du n° 691

Horizontalement. - I. drastiques. II. recoursuse. III. hurle - TR. IV. base. V. atteints. VI. dûe - éditée. VII. aère - EO - MT. VIII. irais - niet. IX. IR - énoue. X. Este - vents.

Verticalement. - 1. dromadaire. 2. Ré - tuer. 3. achèterait. 4. sou - Eire. 5. Turbie. 6. Irlande - EV. 7. questionne. 8. us - est - ion. 9. est - émeut. 10. serviettes.

L'Ami du 20^e • n° 692

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, Simone Endewelt, Jean-Claude Galland, Odile Geneste, Marie Germanos, François Hen, Père Job Inisan, Jean-Blaise Lombard, Pascal Mas, Colette Moine, Laura Morosini, Jean-Michel Orłowski, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :

Armel Boueyguet, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration : 68, rue de Lagny, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Neige place de la Réunion



© FRANÇOIS HEN

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e Petites annonces 68, rue de Lagny 75020 Paris

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement. Téléphonnez-nous au 06 83 33 74 66

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 68, rue de Lagny, 75020 Paris
Code postal	http://lamiduzoeme.free.fr
Tél	



Les rues d'Avron et de Buzenval, souvenirs de défaites lors du siège de Paris fin 1870/début 1871

Rue d'Avron

Située entre le boulevard de Charonne et le boulevard Davout, cette longue rue d'Avron portait jusqu'en 1877 le nom de « Grande rue de Montreuil ». D'où vient donc ce nom d'Avron ?

Le nom d'Avron est celui d'un plateau situé à environ 7 km de Paris à vol d'oiseau, en Seine-Saint-Denis, dans l'axe de la rue d'Avron, vers l'Est, sur la commune de Neuilly-Plaisance. Ancien oppidum romain, puis surmonté d'un château au XVII^e siècle, qui fut démoli en 1853, c'est un éperon boisé d'environ 150 m de haut qui domine les alentours.

L'occupation du plateau

Nous sommes à l'automne 1870. Paris est assiégé par les troupes prussiennes qui encerclent la capitale dans le but de la réduire par la famine. Le plateau est sous le tir croisé des artilleries françaises et prussiennes. Cependant, l'Etat Major français décide, début septembre, d'occuper et d'utiliser le plateau comme poste de défense et d'observation. On commence par détruire les maisons qui s'y trouvent et à couper les arbres, mais on ne l'occupe pas encore en permanence avant la mi-octobre. Ce n'est que le 28 novembre que troupes et matériel s'installent : 3000 marins bretons, commandés par un amiral, soutenus par 12000 hommes d'infanterie et de gardes mobiles, épaulés par cinq batteries de canons de marine reliées par des tranchées.

Plateau d'Avron



1870

Mais bientôt un froid glacial s'installe. Le sol est gelé et devient très dur à creuser. Les canons sont mal installés et mal protégés. Le moral des troupes est très bas car, en plus du froid, on manque de nourriture. Quant au commandement il travaille avec des cartes périmées !

Mi-décembre, les Prussiens essaient de déloger les Français, mais échouent dans leur tentative.

Préparation et attaque au canon des Prussiens

Le 22 décembre le thermomètre descend à -15°. On entend les Prussiens installer des plateformes d'artillerie lourde sans que ni l'infanterie ni l'artillerie française ne réagissent ! Le réveillon de Noël est sinistre. On raconte qu'un soldat, ancien braconnier, a capturé deux canards sauvages et trouvé quelques carottes gelées pour le menu de sa section...

Le 27, au petit matin, sous la neige, commence un formidable bombardement du plateau par 60 pièces prussiennes de gros calibre, mais sans attaque d'infanterie. Les pertes françaises sont très sévères. Après une accalmie pendant la nuit, le déluge recommence le 28 au matin. Notre artillerie a l'ordre de ne pas tirer pour faire croire à l'ennemi que nos pièces sont détruites et qu'ainsi il va lancer à l'assaut son infanterie qu'on est prêt à recevoir ! Mais l'infanterie prussienne ne bouge pas et les gros obus pleuvent toujours... Le commandement, en urgence, décide d'évacuer le plateau pendant la nuit suivante.

La retraite de nos troupes le 28 décembre 1870

Les pièces d'artillerie sont démontées et descendues du plateau avec difficulté en raison du verglas. Tous les canons seront sauvés sauf un qui sera récupéré le lendemain. La troupe utilisera les carrières de gypse pour s'enfuir à l'abri et retraiter vers Paris. Les Prussiens ne vont pas occuper le plateau en permanence jusqu'à l'armistice car pour eux c'était un obstacle dont l'occupation n'était pas indispensable. Le 26 janvier 1871, Paris capitule.

Et la rue d'Avron aujourd'hui

Cette rue toute droite de 900m de long, au trafic intense, est essentiellement commerciale avec des boutiques au pied des immeubles de hauteurs variées selon l'époque de construction. Beaucoup de commerces traditionnels d'alimentation et de vêtements ont été remplacés ces dernières années par des agences bancaires ou immobilières ainsi que par des boucheries et commerces musulmans. La population reste plutôt populaire malgré l'installation de quelques professions libérales. L'hôpital de la Croix Saint-Simon,



Emplacement de l'ancien cinéma « Palais d'Avron »



Un curieux porche sans clé de voûte

au 129, près du boulevard Davout, est en pleine rénovation (voir *L'Ami de Novembre*). A signaler le curieux porche d'entrée sans clé de voûte, de la rue piétonne Madeleine Marzin (résistante et députée) en face de l'hôpital ! La rue d'Avron a fait l'objet d'une rénovation importante en 2011.

Outre la pose de 39 candélabres et l'élargissement des trottoirs, la tentative d'un « aménagement paysagé » n'est pas, selon l'avis de beaucoup, une pleine réussite ! Quelques arbres d'alignement, trop peu nombreux, alternent avec des massifs rectangulaires de plantes buissonneuses surmon-

tées d'un ou plusieurs malheureux cyprès totalement dépaysés qui doivent regretter la Provence... Juste avant la rue de Buzenval sur le trottoir de gauche en venant du boulevard de Charonne, se situait le cinéma « Palais d'Avron » fermé en 1977, remplacé par un supermarché.

Rue de Buzenval

Buzenval, une autre défaite

Le village de Buzenval était situé à l'ouest de Paris sur le territoire de la commune de Rueil-Malmaison. Au lendemain de la proclamation de Guillaume II, à Versailles en tant qu'Empereur d'Allemagne, le 19 janvier 1871, les troupes françaises vont tenter une sortie en direction de Versailles. Trois colonnes, soit 90000 hommes dont la moitié sont des Gardes Nationaux peu expérimentés, vont être difficilement rassemblés sur un front étroit de 6 Km, face à des Prussiens solidement retranchés. Après un début d'attaque réussi (60 prisonniers), la colonne de gauche fléchit à 3h de l'après midi et se replie sur ses positions de départ. La colonne du centre occupe le château de Buzenval, puis les collines voisines. Mais à 4h c'est la contre offensive prussienne...

A droite, la colonne arrivée en retard au rassemblement, après de violents combats, gagne du terrain. Mais à 7h du soir les troupes sont harassées par la marche d'approche et les 12 heures de bataille. C'est la retraite générale vers des tranchées à l'arrière.

La percée a échoué, les pertes sont très lourdes : 700 tués, 3400 blessés ou disparus ! Dix jours plus tard, c'est la capitulation.

Pourquoi deux noms de rues pour deux défaites ?

De nombreuses rues ou places et des ponts portent le nom de victoires françaises. Dans le 20^e on trouve ainsi : Pali-Kao, Eupatoria, Borrégo et dans d'autres arrondissements : Marignan, Rivoli, Iéna, Austerlitz, Verdun, Bir-Hakeim...et bien d'autres. Par contre que deux rues dans le même quartier portent des noms de défaites semble exceptionnel. A-t-on voulu essentiellement honorer les malheureux soldats victimes du froid et de l'artillerie ennemie ? Mais pourquoi

ces choix ? Il y a eu plus de pertes et le froid était encore plus vif au passage de la Bérézina par exemple. De plus, si l'un des combats fut assez proche de ce quartier, l'autre se déroula très loin de Charonne. Si un de nos lecteurs connaît la réponse... ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

En bref

Recensement de la population : l'Institut de la Statistique a publié récemment les données légales de la population de notre arrondissement au 1^{er} janvier 2010 : 196880 habitants contre 197067 au 1^{er} janvier 2009. Une grande stabilité qui ne modifie pas sa densité au km², 32954 habitants. On se rappelle que le 20^e n'abritait plus que 171971 habitants en janvier 1982. Depuis s'est accrue régulièrement la population recensée. Le niveau actuel peut-il être considéré comme une limite supérieure ? ■



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Les criminels

d'après Ferdinand Bruckner
Mise en scène Richard Brunel
Du 8 février au 2 mars, mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30
Un immeuble tout entier est le sujet de drames transportés au tribunal où les procès fouillent la vie privée.

• au petit théâtre

Le cabaret discrèpant

d'après Isidore Isou
Spectacle de Olivia Grandville
Jusqu'au 16 février, mardi à 19h, mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h
Spectacle entre installations et performances, danse et théâtre, ironie et tribune politique, ...

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• Salle XXL

La Mouette

d'Anton Tchekhov
Adaptation et mise en scène Hélène Zidi-Chéruy
Jusqu'au 28 février, jeudi à 21h
Récit familial contemporain, des destins et des vies pleines d'espoir et de désillusion.

1984 Big Brother vous regarde

de George Orwell
Mise en scène Sébastien Jeannerot
Jusqu'au 1^{er} mars, vendredi à 21h
Winston travaille dans un ministère. Il tient un journal qui condamne la société totalitaire. Est-il compromis, espionné ?

D'Artagnan, Hors-la-loi

de Gregory BronMise en scène Damien Luce
Jusqu'au 9 mars
Comédie épique (mais pas que) de cape et d'épée.

La Botte Secrète de Dom Juan

Jusqu'au 10 mars, dimanche à 15h
(voir p. 16)

• Salle XL

Morts sans sépulture

de Jean-Paul Sartre
Mise en scène Audry Bertrand
Jusqu'au 1^{er} mars, mardi et mercredi à 21h
1941. Un groupe de 5 résistants est arrêté par la milice.

• Labo

Cinq filles couleur Pêche

de Alan Ball
Mise en scène Benjamin Castaneda
Jusqu'au 20 mars
Comédie des demoiselles d'honneur d'une mariée qu'elles détestent...

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Brigitte, directeur d'agence

de et mise en scène Virginie Lemoine
Jusqu'au 3 mars, mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h
Damien, ou Brigitte, dirige une agence immobilière et subit le contrôle d'un inspecteur des impôts.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta
01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

L'Humanité tout ça tout ça

de Mustapha Kharmoudi
Mise en scène Véronique Vellard
Du 12 février au 2 mars

Félicité

de Olivier Choinière
Mise en scène Frédéric Maragnani
Du 12 février au 2 mars

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr
(réservation obligatoire)

Ateliers de préparation

pour le Carnaval de Paris du 10 février
Les 2, 3 et 9 février 14h-17h
(inscription 01 43 72 60 28)

Conférence d'Alain Recoing

Antoine Vitez et la marionnette
Le 22 février à 20h

Projets d'école

Les 27, 28 février et 1^{er} mars à 19h
Présentation des projets par les élèves de la marionnette à gaine.

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Carnaval Populaire Brésilien

Le 9 février à 21h
3 heures de musique avec plusieurs groupes.

World Kora Trio

Les 27, 28 février, 1^{er} mars à 20h30
Rencontre entre musiques africaines, jazz, folk.

LA MAROQUINERIE

23, rue Boyer, 01 40 33 64 85
www.lamaroquinerie.fr

FESTIVALS

Les Nuits de l'Alligator

Du 5 au 26 février

Fireworks

Du 13 au 24 février

PROGRAMME MUNICIPAL

"INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20^e

01 43 15 20 20 (salle des mariages)

A la découverte du langage musical

Vous avez dit "harmonie" ?
animé par Michaël Andrieu
Le 12 février à 20h

Déambulations philosophiques : la fabrique du lien social

Etat de nature et contrat social chez les théoriciens du "droit naturel"
animé par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 21 février à 18h

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40
(auditorium)

Histoires de jazz

Thelonious Monk, 88 touches de génie
animé par Frédéric Goaty
Le 2 février à 16h

A la découverte de l'art actuel : de nouveaux horizons esthétiques

L'artiste en quête d'espace(s)
animé par Barbara Boehm
Le 5 février à 14h30

De la musique classique d'aujourd'hui à la musique actuelle

Autour des rapprochements existant entre la musique répétitive américaine et la musique électronique d'aujourd'hui
animé par le Cabaret contemporain
Le 7 février à 20h

La fabrique de cinéma Saison 2 : l'illusion au cinéma

Grand-petit, apparition-disparition
Le 13 février à 15h (jeune public)

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Le 20^e "vert", cimetières, parcs et jardins
animé par Jean-Paul Flamand et Robert Héritier
Le 16 février à 15h

Dialogues littéraires

Murielle Szac, auteure de "Zola" (éd. Actes Sud) et "La mythologie grecque en cent épisodes" (éd. Bayard)
animé par Chantal Portillo
Le 27 février à 14h30

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")
La médiathèque est fermée jusqu'au 8 février

Exposition Tana Hoban

Jusqu'au 24 février
Photographe et créatrice de nombreux livres
Atelier mené par Coline Irwin
Le 16 février à 14h30
(à partir de 4 ans, sur inscription)

Atelier découverte Lire Autrement

Livres tactiles pour adultes
Le 9 février à 10h30

L'oreille ne fait pas la sieste

Frissons d'hiver

Le 14 février à 15h

Pale Rider

Western de Clint Eastwood
Le 15 février à 15h

Une heure entière dans les histoires... dans le noir

Le 20 février à 15h

Samedis du livre

"Le maléfice de la vie à plusieurs"
Rencontre avec Etienne Tassin
Le 23 février à 10h

Café littéraire "Le salon de Marguerite"

Le 23 février 15h30-17h
Rendez-vous mensuel pour partager ses coups de cœur

Cycle Ecriture, écritures

Feuilleton, roman et héros populaires : formes et figures dans la littérature d'aujourd'hui
Rencontre animée par Christine Ferniot avec Anne-Marie Garat, Dan Franck, Nils Ahl, Michel Carly
Le 26 février à 19h

Mystère d'archives : les aventuriers

Projection en présence du réalisateur Serge Viallet
Le 28 février à 19h

CYCLE D'ACCORDÉONS

Concert de Marc Perrone et Marie-Odile Chantran

Le 9 février à 15h30
Accordéon, chansons, histoires, films

Histoires d'accordéon

Le 13 février à 15h30

Un Rien de Tango Dans La Démarche

Le 23 février, à 14h30 tango argentin avec Nathalie Clouet, à 16h bal avec Diego Aubia (piano) et Facundo Torres (bandonéon)

CONFERENCE

L'A.H.A.V.
01 40 33 33 61 - www.ahav.free.fr

La famille Debrousse

L'œuvre d'une riche famille qui permit la construction et l'extension d'un important hospice du 20^e.
par Hubert Demory
Le 21 février à 18h30
Mairie du 20^e (salle du Conseil)

EXPOSITIONS

United States of Europe

Jusqu'au 17 février, mardi au samedi 11h-18h
Cette exposition itinérante a pour thèmes l'Europe, l'identité et le dialogue interculturel avec des œuvres de différents artistes.
(au Pavillon Carré de Baudouin)

Grand Salon d'Art Abordable #9

Les 1^{er}, 2 et 3 février
Exposition d'œuvres proposées à la vente d'une quarantaine d'artistes.
(La Bellevilloise, 19 rue Boyer)

SPECTACLES POUR ENFANTS

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com
L'Histoire givrée de Blanche-Neige
Jusqu'au 27 février

Héléphantollas, et alors ?

de et mise en scène Nicolas Rager
Jusqu'au 27 février

Tailleur pour dames

de Georges Feydeau
Mise en scène Coralie Jayne
Jusqu'au 23 février, vendredi à 20h, samedi à 18h15

C'est quoi ton toit à toi

Mise en scène Les Doigts pirates Cie
Du 2 au 27 février

Askelaad et les trois compagnons

de Cédric Ingard
Du 2 février au 30 mars

Philibert l'explorateur

de Philippe Bossard
Mise en scène Maries Molina
Du 3 février au 31 mars

Drôles de sorcières

Jusqu'au 31 mars, dimanche à 15h

LA BELLEVILLOISE

19-21 rue Boyer
01 46 36 07 07

Zizic Maestro

Debussy avec des musiciens de l'Orchestre Lamoureux
Le 24 février à 15h30
(réservation 01 58 39 30 30)
Répétition publique à la Médiathèque Marguerite Duras
Le 22 février à 16h

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

(voir plus haut)

Pierre et le loup

de Serge Prokofiev
Mise en scène Hugo Lagomarsino
Du 6 février au 13 mars, mercredi à 14h
Conte musical qui fait découvrir l'univers de la musique (Salle XXL).

BIBLIOTHEQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe, tél 01 43 66 84 29

Samedi 9 février à 15h. **Félicité**. Rencontre avec le metteur en scène Frédéric Maragnani autour de la pièce d'Olivier Choinière, jouée au Tarmac du 12 février au 2 mars

Samedi 16 février à 15h. **Tendre et cruel**. Rencontre avec la metteuse en scène Brigitte Jaques autour de la pièce de Martin Crimp, jouée au Théâtre de la Ville du 5 au 21 février.

EN BREF

LES COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles, 01 46 59 02 12
Comptoirs-inde@wanadoo.fr

En février

* Du 26 janvier au 15 février : l'Association organise son **Voyage des Cinq Comptoirs**, dans les cinq anciens établissements français des Indes et les Temples et Palais du Sud de l'Inde.

* Le samedi 23 février à 15h au siège social, **Assemblée Générale Ordinaire** : rapport d'activité, comptes 2012, budget 2013, 3^e salon «L'Inde des Livres».

Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels avant le 15 février pour le numéro de mars de L'Ami du 20^e
à : france.salaun@wanadoo.fr



Au théâtre de Ménilmontant Un Dom Juan délirant

La compagnie théâtrale AFAG (c'est-à-dire : Au Fond A Gauche) présente jusqu'au 10 mars « La botte secrète de Dom Juan » de Gregory Bron, auteur et acteur. Cette pièce, qui a connu un beau succès aux festivals off d'Avignon et d'Angoulême, est à la fois une grosse farce, jamais vulgaire, et une aventure de cape et d'épée où des problèmes sociaux sont évoqués (les intermittents du spectacle entre autres) d'une façon ludique. On pense à D'Artagnan, à Cyrano, à Fanfan la Tulipe... Les duels de ces mousquetaires, en costumes d'époque, deviennent grâce au talent des acteurs, une sorte de ballet très précis dont la mise au point a dû nécessiter un sérieux entraînement d'escrimeurs. L'histoire est classique : le héros, le méchant et ses spadassins, et bien sûr les femmes avec la pure héroïne et les

thèmes de l'amour et de la fidélité. La mise en scène est bondissante et l'histoire à rebondissements imprévus et hilarants.

Enfin, cerise sur le gâteau, les dialogues sont en alexandrins avec des vers de mirliton particulièrement drôles. Un spectacle pour tous âges dont un célèbre professeur de philosophie a dit, paraît-il, « je ne sais pas si c'est profond, mais je me suis bien marré ».

Alors, futurs spectateurs « En garde ! » et même « Avant-garde » pour ce théâtre en vers « classiques » ? A vous de juger... ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

P.S. La même troupe joue en alternance et dans la même veine « D'Artagnan, Hors-la-loi »



Au théâtre aux mains nues

Les discrets-voix de résistances conçu et mis en scène par David Lippe

Un spectacle, suivi d'un débat philo, qui passionnera les spectateurs



La compagnie Animatière présentera du 6 au 9 mars à 20h un spectacle de grande qualité pour tout public dès 10 ans, autour de la question de la résistance : « Qu'est-ce que résister, comment résister, pourquoi résister ? ». La marionnette sera le réceptacle de témoignages réels. Dans sa note de mise en scène, David Lippe nous dit : « Les témoignages portent le grain de voix des anciens ; les marionnettes, elles, renvoient à la jeunesse, la vie, l'espoir ».

Sur scène, des archives (journaux, pièces d'identité...) et des objets (lance-tracts, machines à imprimer, bicyclette), ont été puisés dans le fond du musée de la résistance nationale.

Il est question de mémoire et de transmission de la mémoire.

Guy Krivopissko, historien, animera le café philo

A l'issue de la représentation du samedi 9 mars, Guy Krivopissko, professeur d'histoire détaché et conservateur du musée de la résistance nationale à Champigny-sur-Marne, animera un débat sur la résistance et les résistances qui ne manqueront pas d'intéresser les esprits curieux et ouverts sur les questions de société, de transmission de la mémoire et des valeurs de la résistance avec des témoignages à l'appui.

Guy Krivopissko a déjà fait une intervention de ce type dans le 20^e, à la bibliothèque Louise Michel, avec pour témoin vivant le père d'une des journalistes de L'AMI, animation qui avait enthousiasmé l'auditoire.

Dépêchez-vous de réserver au 01 43 72 19 79 ou à rp.mediation.tmn@wanadoo.fr ■

SIMONE ENDEWELT

Question d'Ongles
Pose d'ongles en gel
ou résine
Beauté des mains
et des pieds
322 rue des Pyrénées 75020 Paris
Tél. : 01 71 37 98 49
Métro ligne 11 ou bus 26 : Ermitage

Ets PUMA
Artisan
Quartier Gambetta
Plomberie - Électricité
Dépannages & Installations
Intervention dans tout Paris:
06 26 59 37 29

AMSAD Léopold Bellan
Service Polyvalent
AIDE ET SOINS À DOMICILE
Un établissement de la Fondation Léopold Bellan reconnue d'utilité publique pour personnes âgées et /ou handicapées du 20^e arrondissement
• Une expertise reconnue depuis plus de 50 ans
• Des personnels qualifiés et diplômés
• Pour assurer les tâches ménagères, la toilette, la gestion des traitements médicamenteux...
• Avec le soutien d'ergothérapeutes, psychologues, etc
Service d'aide habilité à recevoir l'APA et l'ASL
Prise en charge à 100% pour les actes de soins sans avance de frais
Tél. : 01 47 97 10 00
Interventions à domicile, 7/7, de 8h à 19h30 - Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et 14h à 17h30
amsad@bellan.fr - www.amsad.bellan.fr

SACHA IMMOBILIER
Toutes transactions
immobilières
01 40 33 14 49
126 rue de Ménilmontant
75020 PARIS
sachaloff@gmail.com
Nos biens sur
www.sachaloff.com

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de L'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au : 06 83 33 74 66

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
Ets Riboux et Felden
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Poissonnerie D. COLLACHOT
• Coquillages
• Plateaux de fruits de mer
• poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
davy.collachot@gmail.com

Site Internet de l'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

NOELI PLOMBERIE
Plomberie - Chauffage
Électricité
Intervention rapide
Ouvert de 9h à 20h
sans interruption
Tél. : 01 41 71 33 52

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du 1^{er} Mars